



ÉRIC MASSICOTTE | Direction des études et des perspectives économiques

L'évolution de l'offre de produits agricoles et du potentiel d'autoapprovisionnement au Québec de 1981 à 2022 : de *Nourrir le Québec* à *Alimenter notre monde*

Lors de la publication en 1981 de *Nourrir le Québec – Perspectives de développement du secteur de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation pour les années « 80 »*, le Québec visait à augmenter son autosuffisance alimentaire. Il s'est alors fixé comme objectif pour le secteur de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation d'accroître son degré d'autoapprovisionnement, soit sa capacité de se nourrir à partir de ses propres ressources. Récemment, dans le cadre de la Politique bioalimentaire 2018-2025 – *Alimenter notre monde*, il s'est notamment donné comme défis d'accroître ses activités relatives à la production agricole, aux pêches et à la transformation alimentaire ainsi que la présence des produits bioalimentaires d'ici sur les marchés du Québec, du Canada et de l'étranger.

Autant en 1981 qu'en 2018, le Québec a cherché à augmenter son niveau de production agricole pour atteindre ses objectifs. À la suite de la pandémie de COVID-19, différents acteurs privés et publics ont poursuivi la recherche d'une plus grande autonomie alimentaire et des investissements majeurs ont été réalisés en agriculture. Les entreprises agricoles ont, entre autres, investi dans des projets visant à accroître leurs capacités de production, par exemple la construction de nouvelles serres.

Aujourd'hui, alors que les exploitations agricoles sont plus grandes et plus spécialisées, qu'elles génèrent des ventes plus élevées et qu'elles misent sur beaucoup plus de capital que par le passé, qu'en est-il de leur niveau de production à la ferme? Est-ce que les superficies récoltées, les animaux commercialisés, les quantités produites et les rendements ont augmenté ou

diminué depuis 1981? Produit-on plus ou moins de denrées agricoles qu'il y a 40 ans? Tandis que 6,5 millions (M) de Québécois étaient à nourrir en 1981, on en comptait environ 2 millions de plus en 2021 (8,6 M), avec des préférences alimentaires ayant évolué. Compte tenu de cette trajectoire, est-ce que le potentiel d'autoapprovisionnement alimentaire est plus élevé ou plus faible aujourd'hui qu'en 1981? C'est à ces questions que ce numéro de *BioClips+* tentera de répondre.

Ce bulletin s'inscrit dans un contexte où le Québec vise la plus grande autonomie alimentaire possible en dépit de défis tels que des terres agricoles limitées, un climat nordique, une population en croissance et une économie mondialisée. Son objectif est d'apporter un éclairage sur l'évolution de la production agricole, de la consommation alimentaire et du potentiel d'autoapprovisionnement pour les quatre dernières décennies. Bien qu'il comporte certaines limites, deux grandes conclusions s'en dégagent :

- Depuis les années 80, le Québec produit davantage de denrées agricoles en raison notamment d'une croissance de ses rendements dans les productions animales et végétales.
- Le Québec est autosuffisant en ce qui a trait à un grand nombre d'aliments produits sur son territoire et a amélioré son potentiel d'autoapprovisionnement pour une majorité de ceux-ci depuis 1981.



ANALYSE DE LA PRODUCTION AGRICOLE QUÉBÉCOISE DE 1981 À 2022

Dans cette analyse, un portrait statistique de l'évolution de l'agriculture au Québec pour la période de 1981 à 2022 (superficies récoltées, animaux commercialisés, poids, quantités produites, rendements) sera d'abord présenté. Il couvrira les principaux sous-secteurs agricoles qui produisent des denrées alimentaires et pour lesquels des séries de données historiques sont disponibles. Cela exclut le cannabis, l'horticulture ornementale et les produits forestiers. Les sous-secteurs retenus représentent plus de 90 % des recettes agricoles tirées du marché en 2021. Une évaluation de la consommation apparente ainsi que du potentiel d'autoapprovisionnement suivra pour la plupart de ces sous-secteurs. Ce portrait comporte trois sections :

1. Les productions animales : le lait, les viandes rouges, les viandes de volaille, les œufs en coquille et le miel;
2. Les productions végétales : les grandes cultures, les pommes, les petits fruits, les pommes de terre, les légumes, les fruits et légumes de serre ainsi que l'acériculture;
3. La consommation apparente et le potentiel d'autoapprovisionnement.

Selon le Recensement de l'agriculture, 48 144 exploitations agricoles étaient en activité au Québec en 1981, alors qu'on en dénombrait 29 380 en 2021. Bien que le nombre total d'exploitations ait diminué au cours de cette période, les recettes monétaires agricole¹ sont passées de 2,7 milliards de dollars (G\$) à 11,1 G\$. Cela correspond à une croissance de 8,4 G\$, qui a été supérieure à celle des dépenses d'exploitation² (+6,8 G\$). La valeur totale du capital agricole, qui comprend les terrains, les bâtiments, la machinerie, le matériel et l'équipement agricoles ainsi que la valeur du bétail et de la volaille, a augmenté davantage (+63,5 G\$), passant de 9,5 à 72,9 G\$. Cette augmentation s'est toutefois accompagnée d'un accroissement de la dette agricole de 22,1 G\$ (de 2,5 à 24,5 G\$), tandis que le ratio du dollar de dette agricole par dollar de recette monétaire généré a plus que doublé (de 0,93 à 2,21). De leur côté, les investissements en agriculture se sont accrus de près de 1 G\$ (de 0,6 à 1,5 G\$). Bien qu'elles soient en dollars courants, ces données montrent l'évolution économique d'un secteur dont la valeur du stock de capital a fortement progressé.

À PROPOS DES DONNÉES PRÉSENTÉES DANS CETTE PUBLICATION

Les données présentées ce document ont été mises à jour d'octobre à décembre 2023 et sont susceptibles d'être révisées. Elles proviennent principalement de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec. Les sources utilisées sont indiquées sous les figures et les tableaux. Seules les données pour lesquelles des séries comparables dans le temps étaient disponibles ont été conservées pour les travaux. Lorsque des séries comparables n'étaient pas disponibles jusqu'en 1981, les données historiques ont été désignées comme telles et la source de données récentes a été privilégiée. Bien qu'il soit possible que des informations historiques aient été disponibles dans certains cas, sauf exception, le manque de données n'a pas été compensé par le recours à une source différente de celle employée pour les données récentes par souci de comparaison historique. De manière exceptionnelle, certaines estimations ont été réalisées pour compléter des séries, lorsque peu de données étaient non disponibles et que des informations complémentaires étaient accessibles.

De plus, dans les figures, les données sur la production agricole ont été présentées annuellement (de 1981 à 2022), tandis que, dans les tableaux, elles ont été calculées et représentent des moyennes annuelles par période de 10 ans, soit pour les quatre dernières décennies (1981-1990, 1991-2000, 2001-2010 et 2011-2020) de même que pour les années 2021-2022. Ces moyennes par décennie ont été retenues afin, entre autres, de réduire l'effet de la volatilité annuelle, qui peut affecter à la hausse ou à la baisse les résultats en agriculture. Toutefois, des mises en garde s'appliquent. Dans les tableaux, pour certains produits, le nombre d'années utilisé pour les calculs est différent en raison de données parfois non disponibles pour certaines années. Par exemple, lorsque des données étaient manquantes pour une décennie, la moyenne annuelle des données disponibles a été utilisée. Concernant les données de 2021-2022, bien que leur comparaison soit limitée avec des données annuelles moyennes sur 10 ans, elles ont été ajoutées pour informer le lecteur sur la situation actuelle. Quant aux données sur la consommation apparente et le potentiel d'autoapprovisionnement, elles ont été présentées par année et par tranche de cinq ans à partir de 1981.

En outre, les totaux présentés doivent être interprétés avec précaution. En effet, les valeurs totales peuvent être influencées par divers facteurs comme le poids des animaux (productions animales) ou les variétés cultivées (productions végétales), qui peuvent, par exemple, faire varier le rendement moyen ou le volume total de la production. Par ailleurs, pour certains totaux, des produits ont été ajoutés lorsqu'ils sont devenus disponibles dans le temps. Dans tous les cas, des notes ont été placées sous les figures et les tableaux par souci de transparence et pour informer le lecteur sur les concepts, les sources et les calculs utilisés ainsi que les estimations réalisées. Il est important de s'y référer pour la compréhension de l'information présentée.

1 Y compris les recettes en provenance du marché et les paiements de programmes.

2 Il s'agit des dépenses d'exploitation après remise (de 2,0 G\$ à 8,8 G\$ entre 1981 et 2021).



1 LES PRODUCTIONS ANIMALES : LE LAIT, LES VIANDES ROUGES, LES VIANDES DE VOLAILLE, LES ŒUFS EN COQUILLE ET LE MIEL

Au cours des 40 dernières années, les productions animales ont progressé de plusieurs façons, profitant d'améliorations dans des domaines tels que les techniques d'élevage, l'alimentation du bétail, la médecine vétérinaire, la génétique, la construction des bâtiments d'élevage et le bien-être animal. De nouvelles technologies comme les robots de traite, le marquage électronique des animaux ainsi que les dispositifs d'alimentation autonomes et d'insémination artificielle ont aussi permis de générer des gains en matière d'efficacité dans l'élevage. Ces avancées, combinées au niveau de formation et au savoir-faire des agriculteurs de même qu'à la promotion du progrès technique, ont mené à une augmentation de la taille moyenne des animaux ou de leur production par tête. Le Québec a bénéficié de cette vague et affiché une croissance de ses rendements dans la plupart de ses productions animales dans les dernières décennies.



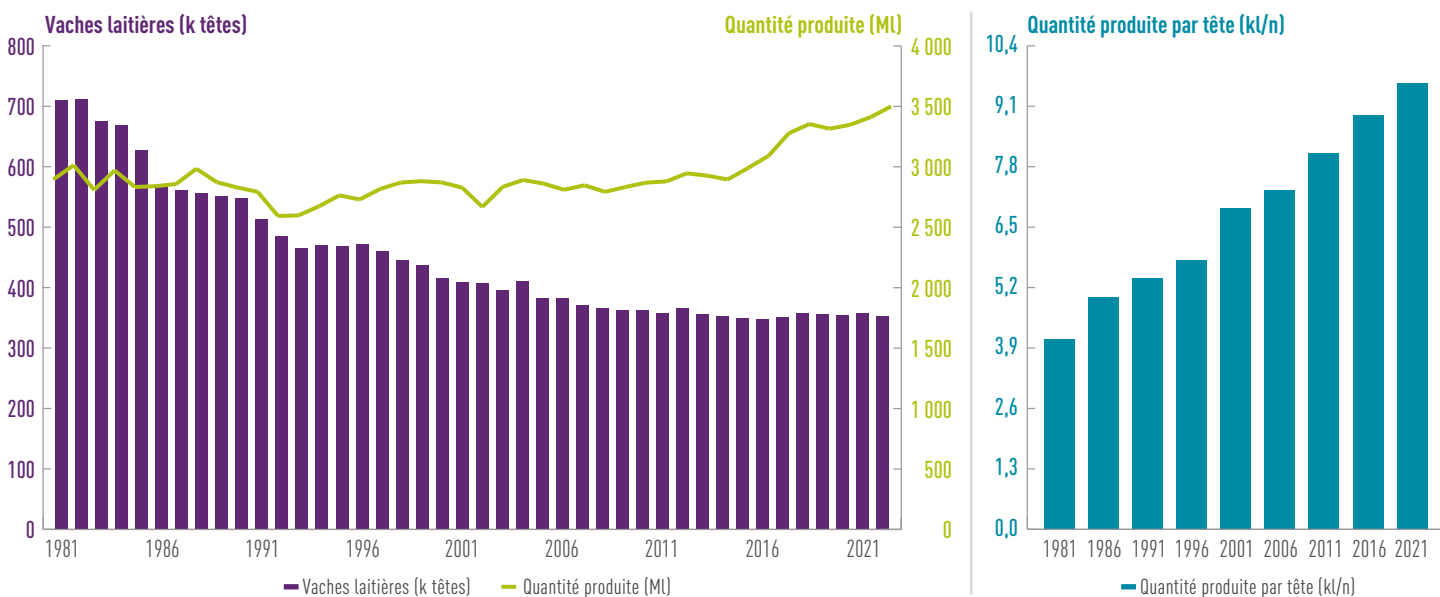


1.1 LA PRODUCTION LAITIÈRE : MOINS D'ANIMAUX, MAIS UNE PLUS GRANDE PRODUCTION DE LAIT

Alors que le nombre de vaches laitières est moins élevé qu'en 1981, il se produit plus de lait au Québec en raison d'une hausse de la production par tête. Au regard de la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre de vaches laitières a diminué : de 618 à 355 k têtes.
- La quantité produite de lait a augmenté : de 2 890 à 3 102 ML.
- La quantité produite par tête s'est accrue : de 4,7 à 8,7 kl.

FIGURE 1. VACHES LAITIÈRES*, QUANTITÉ PRODUITE DE LAIT** ET QUANTITÉ PRODUITE PAR TÊTE, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



n : nombre; l : litre; k : millier; M : million.

* Inventaire de bovins femelles ayant mis bas au moins une fois et gardés principalement à des fins laitières, au 1^{er} juillet.

** Correspondant au lait vendu hors ferme.

Sources : Statistique Canada, *Nombre de bovins, selon la classe et le type d'exploitation agricole*, tableau 32-10-0130-01, et *Production et utilisation de lait*, tableau 32-10-0113-01; compilation et estimation du MAPAQ.

TABLEAU 1 : VACHES LAITIÈRES, QUANTITÉ PRODUITE DE LAIT ET QUANTITÉ PRODUITE PAR TÊTE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Vaches laitières	k têtes	618	463	385	355	355	-25 %	-38 %	-43 %	-43 %
Quantité produite	ML	2 890	2 759	2 824	3 102	3 455	-5 %	-2 %	7 %	20 %
Quantité produite par tête	kl/n	4,7	6,0	7,4	8,7	9,7	27 %	56 %	85 %	106 %

En **bleu** et en **rouge** : supérieur ou inférieur par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 1.



1.2 LES VIANDES ROUGES : D'AVANTAGE D'ANIMAUX ET DE VOLUME COMMERCIALISÉ AINSI QUE DES POIDS PLUS ÉLEVÉS

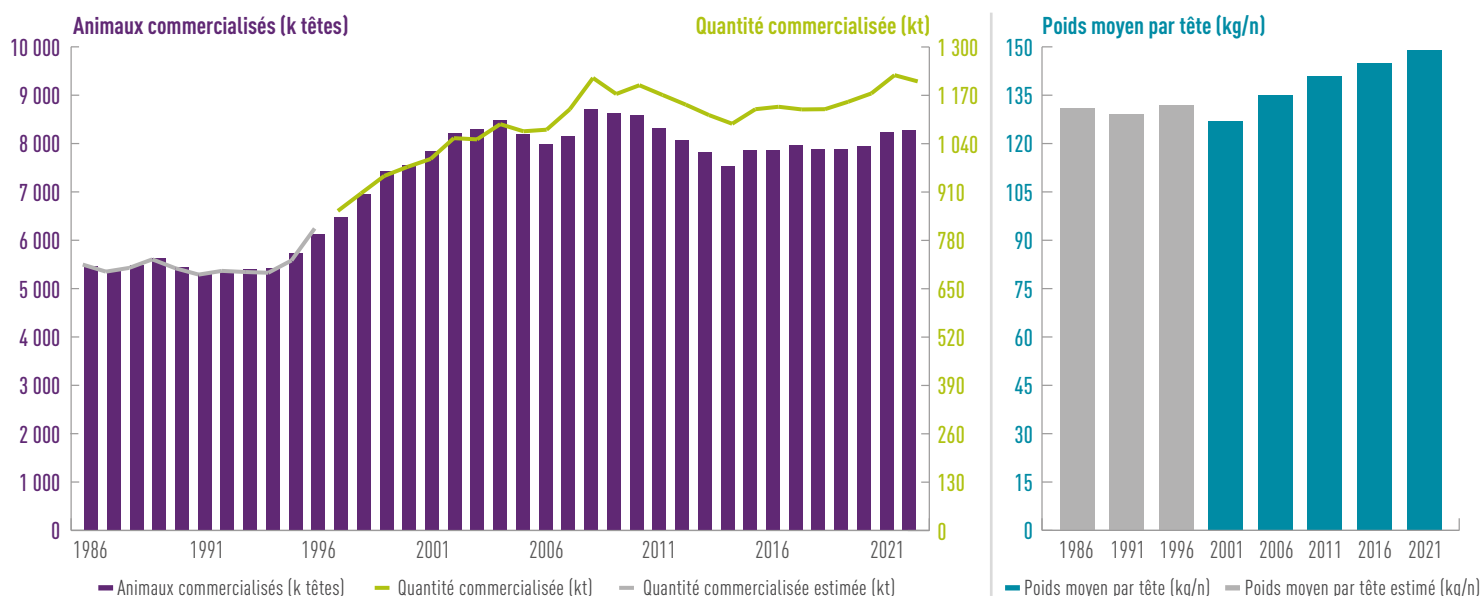
Depuis 1986, le nombre de têtes et les volumes commercialisés de viandes rouges ont augmenté au Québec (y compris les porcs, les bovins, les veaux, les agneaux et les moutons), tout comme le poids moyen des animaux. En ce qui concerne la moyenne annuelle, de 1986-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre de têtes commercialisées a augmenté : de 5 480 à 7 918 k têtes.
 - > On commercialise aujourd'hui davantage de porcs (+54 %), d'agneaux (+189 %) et de moutons (+11 %), mais moins de bovins (-29 %) et de veaux (-41 %).
- La quantité commercialisée a augmenté : de 710 à 1 139 kt.
 - > Le volume pour les porcs (+95 %), les agneaux (+279 %) et les moutons (+26 %) s'est accru, mais il a diminué pour les bovins (-18 %) et les veaux (-10 %).
- Le poids moyen des animaux commercialisés a augmenté : de 130 à 144 kg.
 - > Les porcs (+27 %), les bovins (+16 %), les veaux (+54 %), les agneaux (+31 %) et les moutons (+17 %) ont tous vu leur poids s'accroître.

De 1981 à 1985, bien qu'aucune série de données comparables avec celles plus récentes pour les animaux commercialisés ne soit disponible, il est plausible que la production totale de viandes rouges ait augmenté. En effet, le nombre d'animaux couverts par l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) s'est fortement accru durant cette période :

- De 1981 à 1985, le nombre de porcs (+124 %), de bouvillons (+97 %), de veaux de grain (+231 %), de vaches (pour veaux d'embouche) (+107 %) et de brebis (pour agneaux) (+16 %) assurés a considérablement augmenté.
 - > Le nombre d'animaux assurés s'est accru chaque année pour tous les sous-secteurs, sauf pour les veaux de grain, dont le nombre est resté stable de 1983 à 1984, et les agneaux, pour lesquels il a légèrement diminué de 1981 à 1982.

FIGURE 2. ANIMAUX COMMERCIALISÉS*, QUANTITÉ COMMERCIALISÉE ET POIDS MOYEN PAR TÊTE POUR LES VIANDES ROUGES, Y COMPRIS LES PORCS***, LES BOVINS, LES VEAUX, LES AGNEAUX ET LES MOUTONS, AU QUÉBEC, DE 1986 À 2022******



n : nombre; k : millier; kg : kilogramme; t : tonne métrique.

* Y compris les porcs, les bovins, les veaux et les agneaux d'abattage, les moutons ainsi que les animaux destinés aux exportations interprovinciales et internationales.

** Calculée sur la base du poids vivant des porcs, des bovins, des veaux, des agneaux et des moutons commercialisés.

*** Les données sur le poids des porcs pour la période de 1986 à 1996 ont été estimées à partir des taux de variation des poids de vente à l'ASRA, qui ont été appliqués au poids commercialisé de Statistique Canada pour l'année 1997. La quantité commercialisée de 1986 à 1996 a été estimée à partir de ces poids estimés et du nombre de porcs commercialisés selon Statistique Canada.

**** Données non disponibles pour les porcs, les bovins, les veaux, les agneaux et les moutons pour la période de 1981 à 1985.

Sources : Statistique Canada, *Recettes monétaires agricoles, requête sur demande*, et La Financière agricole du Québec, *Historique par produit d'assurance – Porcs*; compilation et estimation du MAPAQ.



TABLEAU 2. ANIMAUX COMMERCIALISÉS, QUANTITÉ COMMERCIALISÉE ET POIDS MOYEN PAR TÊTE POUR LES VIANDES ROUGES, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1986-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1986-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Porcs										
Porcs commercialisés	k têtes	4 709	5 520	7 505	7 273	7 674	17 %	59 %	54 %	63 %
Quantité commercialisée*	kt	480	582	844	939	1 048	21 %	76 %	95 %	118 %
Poids moyen par porc*	kg/n	102	105	112	129	137	3 %	10 %	27 %	34 %
Bovins										
Bovins commercialisés	k têtes	305	270	296	217	169	-11 %	-3 %	-29 %	-45 %
Quantité commercialisée	kt	165	152	181	136	108	-8 %	10 %	-18 %	-35 %
Poids moyen par bovin	kg/n	542	563	612	627	638	4 %	13 %	16 %	18 %
Veaux										
Veaux commercialisés	k têtes	393	298	305	231	210	-24 %	-23 %	-41 %	-47 %
Quantité commercialisée	kt	62	63	72	56	51	2 %	17 %	-10 %	-18 %
Poids moyen par veau	kg/n	157	213	238	241	243	36 %	52 %	54 %	55 %
Moutons										
Moutons commercialisés	k têtes	9,4	10,6	15,1	10,4	6,0	13 %	60 %	11 %	-36 %
Quantité commercialisée	kt	0,5	0,6	0,8	0,6	0,3	15 %	59 %	26 %	-35 %
Poids moyen par mouton	kg/n	53	54	53	62	54	2 %	0 %	17 %	2 %
Agneaux										
Agneaux commercialisés	k têtes	65	79	192	186	195	22 %	198 %	189 %	202 %
Quantité commercialisée	kt	2,3	3,0	8,2	8,6	9,0	33 %	263 %	279 %	300 %
Poids moyen par agneau	kg/n	35	38	42	46	46	9 %	21 %	31 %	32 %
Total										
Animaux commercialisés	k têtes	5 480	6 178	8 313	7 918	8 254	13 %	52 %	44 %	51 %
Quantité commercialisée*	kt	710	801	1 107	1 139	1 216	13 %	56 %	60 %	71 %
Poids moyen par animal*	kg/n	130	130	133	144	147	0 %	3 %	11 %	14 %

* Les données de 1986 à 1996 sur la quantité commercialisée et le poids moyen des porcs ont été estimées.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 2.

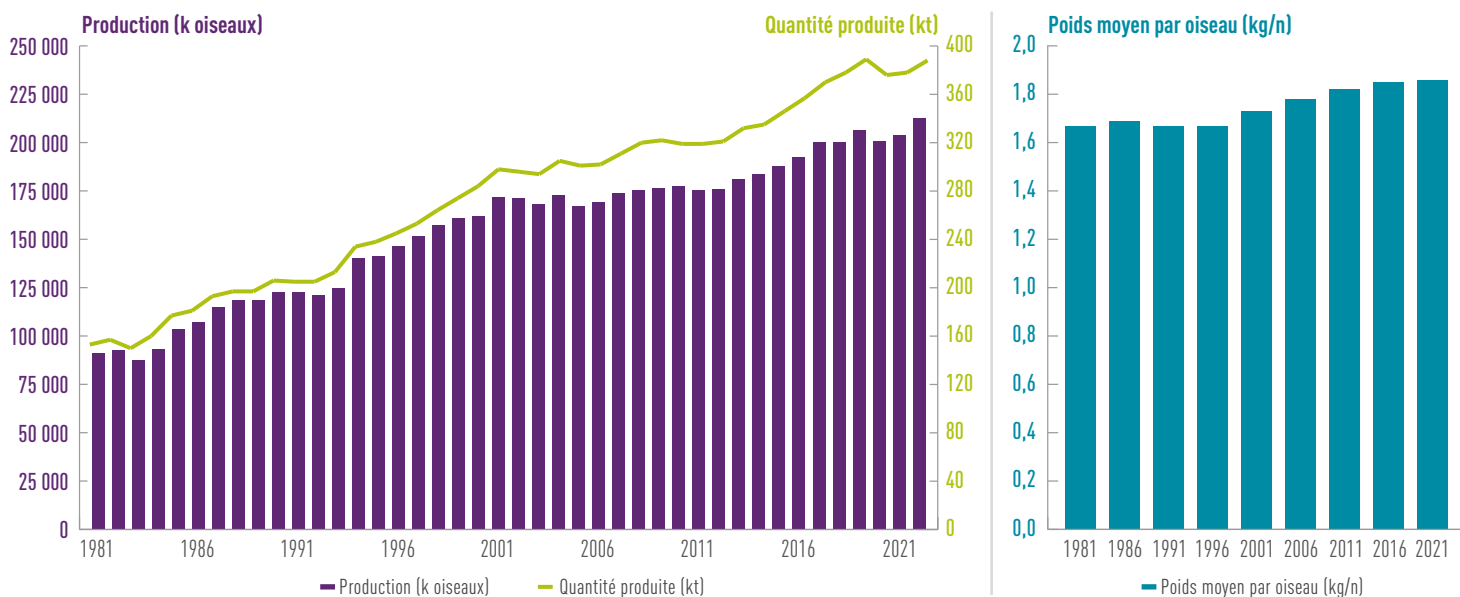


1.3 LES VIANDES DE VOLAILLE : UNE HAUSSE DE LA PRODUCTION PROPULSÉE PAR UNE FORTE CROISSANCE DU NOMBRE D'OISEAUX ET UN POIDS PLUS ÉLEVÉ

Depuis 1981, la quantité produite de viandes de volaille (poulets à griller, poules à bouillir et dindons) a fortement augmenté au Québec en raison de la croissance du nombre d'oiseaux produits. Leur poids s'est aussi accru. En ce qui concerne la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre d'oiseaux produits s'est accru : de 105 113 à 190 435 k oiseaux.
 - > Le nombre de poulets à griller (+87 %) et de poules à bouillir (+37 %) produits explique cette croissance, alors que le nombre de dindons (-5 %) a légèrement diminué.
- La quantité produite a augmenté : de 177 à 352 kt.
 - > Les quantités de poulets à griller (+111 %), de poules à bouillir (+39 %) et de dindons (+40 %) se sont considérablement accrues.
- Le poids moyen des oiseaux a progressé : de 1,69 à 1,85 kg.
 - > Les poulets à griller (+13 %), les poules à bouillir (+1 %) et les dindons (+49 %) ont tous vu leur poids s'accroître.

FIGURE 3. PRODUCTION, QUANTITÉ PRODUITE* ET POIDS MOYEN PAR OISEAU POUR LES VIANDES DE VOLAILLE, Y COMPRIS LES POULETS À GRILLER, LES POULES À BOUILLIR ET LES DINDONS, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



n : nombre; k : millier; kg : kilogramme; t : tonne métrique.

* Calculée sur la base du poids abattu des poulets à griller, des poules à bouillir et des dindons.

Sources : Statistique Canada, *Production de viande de poule et poulet, poids et valeur à la ferme*, tableau 32-10-0118-01, et *Production, écoulement et valeur à la ferme de viande de volaille*, tableau 32-10-0117-01; compilation du MAPAQ.



TABLEAU 3. PRODUCTION, QUANTITÉ PRODUITE ET POIDS MOYEN PAR OISEAU POUR LES VIANDES DE VOLAILLE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Poulets à griller										
Production – oiseaux	k	96 356	134 051	163 352	180 367	198 391	39 %	70 %	87 %	106 %
Quantité produite – volume	kt	146	205	267	309	345	40 %	83 %	111 %	136 %
Poids moyen par oiseau	kg/n	1,52	1,53	1,63	1,71	1,74	1 %	8 %	13 %	15 %
Poules à bouillir										
Production – oiseaux	k	4 183	4 024	4 559	5 742	6 040	-4 %	9 %	37 %	44 %
Quantité produite – volume	kt	6,1	6,0	6,9	8,5	8,8	-3 %	13 %	39 %	44 %
Poids moyen par oiseau	kg/n	1,48	1,48	1,52	1,48	1,45	1 %	3 %	1 %	-2 %
Dindons										
Production – oiseaux	k	4 573	4 786	4 485	4 326	3 853	5 %	-2 %	-5 %	-16 %
Quantité produite – volume	kt	24,7	30,2	32,8	34,7	29,5	22 %	33 %	40 %	19 %
Poids moyen par oiseau	kg/n	5,39	6,30	7,32	8,02	7,67	17 %	36 %	49 %	42 %
Total – volaille										
Production – oiseaux	k	105 113	142 862	172 396	190 435	208 284	36 %	64 %	81 %	98 %
Quantité produite – volume	kt	177	241	307	352	383	36 %	73 %	99 %	116 %
Poids moyen par oiseau	kg/n	1,69	1,69	1,78	1,85	1,84	0 %	5 %	10 %	9 %

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 3.

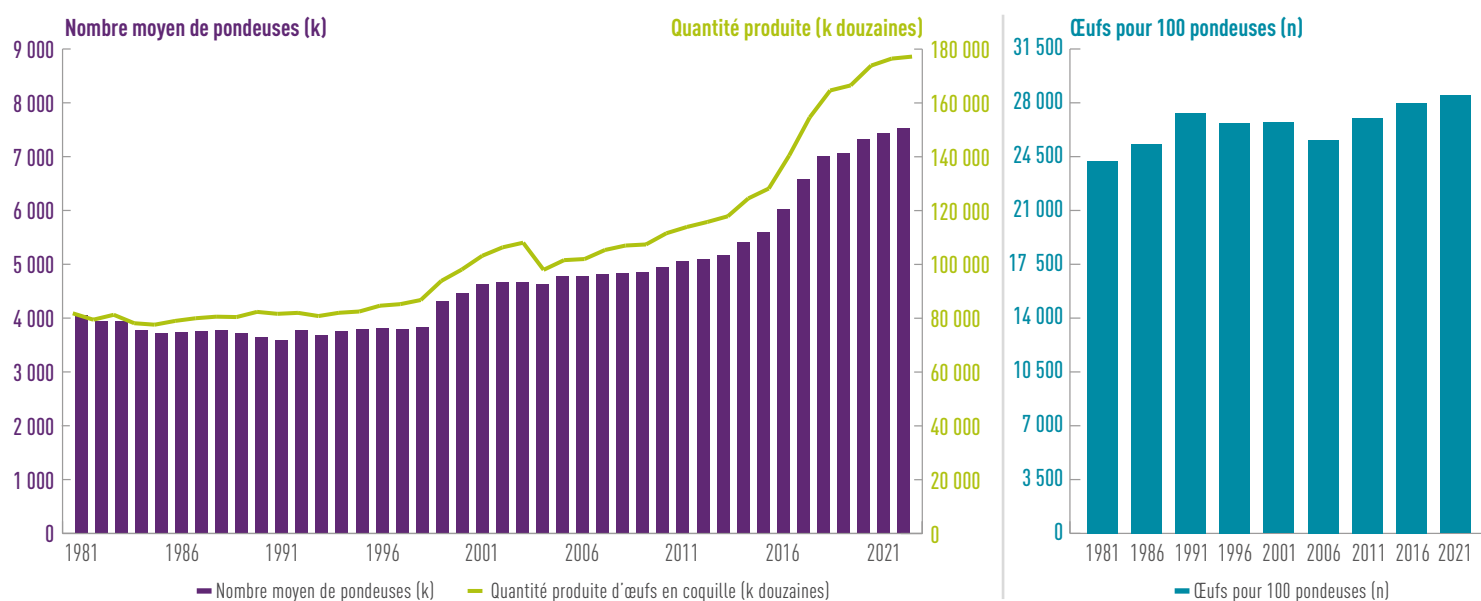


1.4 LES ŒUFS EN COQUILLE : UNE FORTE HAUSSE DU NOMBRE DE PONDEUSES ET DE LA QUANTITÉ D'ŒUFS PONDUS

Depuis 1981, une croissance du nombre moyen de pondeuses, du taux de ponte et de la quantité produite d'œufs en coquille a été enregistrée au Québec. En ce qui a trait à la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre moyen de pondeuses s'est accru : de 3 810 à 6 035 k pondeuses.
- La quantité produite d'œufs a augmenté : de 80 069 à 140 043 k douzaines.
- Le nombre d'œufs pondus pour 100 pondeuses a connu une hausse : de 25 240 à 27 780.

FIGURE 4. NOMBRE MOYEN DE PONDEUSES, QUANTITÉ PRODUITE D'ŒUFS EN COQUILLE* ET TAUX DE PONTE (nombre d'œufs pour 100 pondeuses), AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



n : nombre; k : millier; douz. : douzaine.

* La production d'œufs en coquille comprend les œufs pour consommation, ceux destinés aux couvoirs, ceux pour la consommation domestique et ceux rejetés (à partir de 1986).

Source : Statistique Canada, *Production et écoulement d'œufs, annuel*, tableau 32-10-0119-01; compilation du MAPAQ.

TABLEAU 4. NOMBRE MOYEN DE PONDEUSES, QUANTITÉ PRODUITE D'ŒUFS EN COQUILLE ET TAUX DE PONTE (nombre d'œufs pour 100 pondeuses), AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Nombre moyen de pondeuses	k	3 810	3 880	4 764	6 035	7 482	2 %	25 %	58 %	96 %
Quantité produite d'œufs	k douz.	80 069	85 757	105 056	140 043	176 846	7 %	31 %	75 %	121 %
Nombre d'œufs pour 100 pondeuses	n	25 240	26 532	26 464	27 780	28 364	5 %	5 %	10 %	12 %

En **bleu** et en **rouge** : supérieur ou inférieur par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 4.

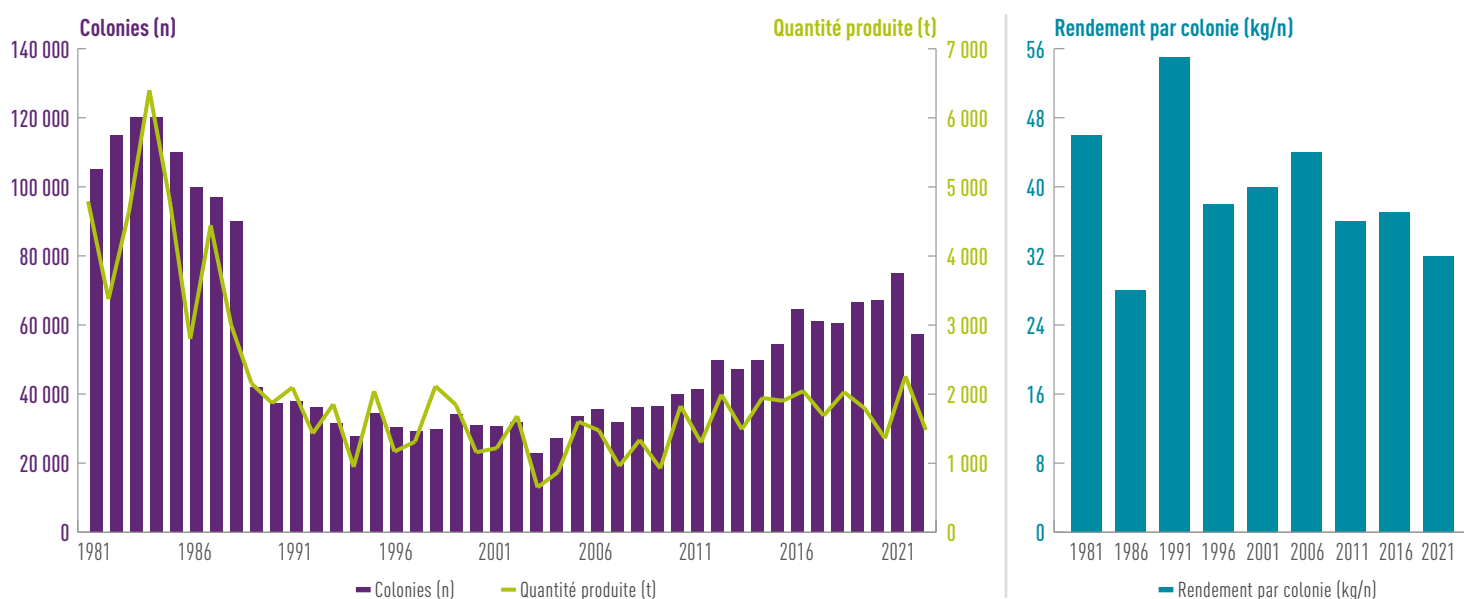


1.5 LE MIEL : UNE BAISSÉ DU NOMBRE DE COLONIES, DE LA PRODUCTION ET DU RENDEMENT

Depuis 1981, le nombre de colonies, la quantité produite de miel et le rendement par colonie ont diminué au Québec. Au regard de la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre de colonies a diminué : de 93 620 à 56 201 colonies.
- La quantité produite de miel a reculé : de 3 828 à 1 756 t.
- Le rendement par colonie a baissé : de 42 à 35 kg/n.

FIGURE 5. NOMBRE DE COLONIES*, QUANTITÉ PRODUITE DE MIEL ET RENDEMENT PAR COLONIE***, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022**



n : nombre; kg : kilogramme; t : tonne métrique.

* Les chiffres relatifs aux colonies peuvent inclure les insectes pollinisateurs qui n'extraient pas nécessairement le miel.

** Les chiffres liés à la production excluent les stocks.

*** À partir de 2001, estimation à partir des colonies des apiculteurs ayant récolté du miel.

Sources : Statistique Canada, *Production et valeur du miel*, tableau 32-10-0353-01 (de 1981 à 2000), et Institut de la statistique du Québec, *Statistiques principales relatives au miel, par regroupement de régions administratives*, Québec (de 2001 à 2022); compilation du MAPAQ.

TABLEAU 5. NOMBRE DE COLONIES, QUANTITÉ PRODUITE DE MIEL ET RENDEMENT PAR COLONIE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Colonies	n	93 620	32 239	32 567	56 201	66 160	-66 %	-65 %	-40 %	-29 %
Quantité produite de miel	t	3 828	1 598	1 255	1 756	1 871	-58 %	-67 %	-54 %	-51 %
Rendement par colonie*	kg/n	42	50	40	35	31	19 %	-4 %	-16 %	-27 %

* À partir de 2001, estimation à partir des colonies des apiculteurs ayant récolté du miel.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 5.



2 LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES : LES GRANDES CULTURES, LES POMMES, LES PETITS FRUITS, LES POMMES DE TERRE, LES LÉGUMES, LES FRUITS ET LÉGUMES DE SERRE AINSI QUE L'ACÉRICULTURE

Les productions végétales ont progressé de différentes façons depuis les années 80. Elles ont bénéficié de l'adoption de pratiques agricoles innovantes, par exemple d'une meilleure utilisation des intrants tels que les pesticides et les engrais, de l'application à taux variable, de la libération progressive, de l'analyse d'échantillons de sol ainsi que de l'amélioration des semences, de la génétique et de l'équipement. De nouvelles technologies comme la robotisation (ex. : pour l'équipement de serre), l'utilisation de drones, les systèmes de direction par guidage automatisé à l'aide de satellites (ex. : pour les tracteurs, les épandeurs d'engrais et les pulvérisateurs de pesticides) et la cartographie par système d'information géographique (SIG) ont aussi permis des gains supplémentaires en matière d'efficacité dans les cultures. Au cours des 40 dernières années, le Québec a profité de ces évolutions et a vu les rendements de ses champs s'accroître dans une majorité de ses productions végétales.





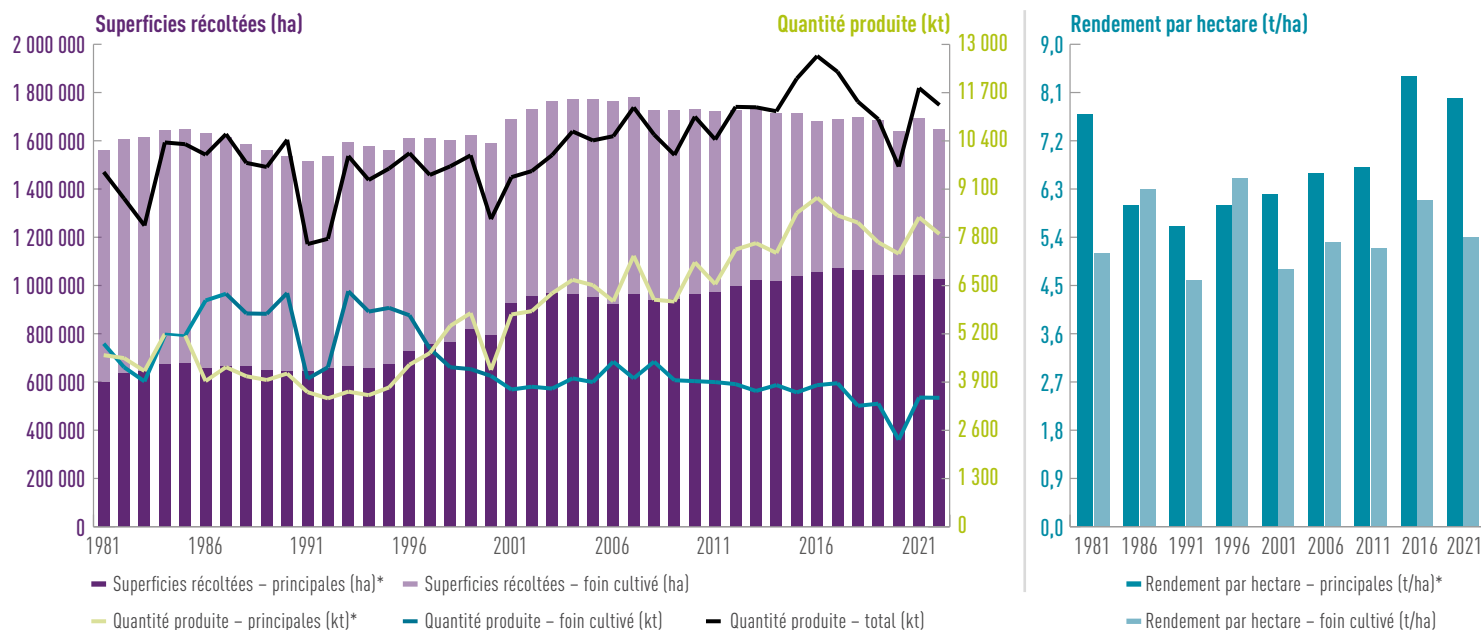
2.1 LES GRANDES CULTURES : UNE HAUSSE DES SUPERFICIES RÉCOLTÉES POUR LES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, DE LA PRODUCTION TOTALE ET DES RENDEMENTS PAR HECTARE

Depuis 1981, pour les principales grandes cultures (maïs-grain, maïs à ensilage, soya à partir de 1986, avoine, blé, orge, canola à partir de 1996 et céréales mélangées), les superficies récoltées, la quantité produite et les rendements par hectare se sont accrus. En ce qui concerne la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Les superficies récoltées ont augmenté : de 651 520 à 1 032 320 ha (les cinq principales étant mentionnées ci-après).
 - > Le maïs-grain (+71 %), le maïs à ensilage (+6 %), le soya (+2 604 %)³ et le blé (+66 %) ont connu une hausse de leurs superficies, tandis que l'avoine (-39 %) a subi une diminution de celles-ci.
- La quantité produite s'est accrue : de 4 410 à 7 798 kt.
 - > Le maïs-grain (+164 %), le maïs à ensilage (+21 %), le soya (+3 288 %)³ et le blé (+73 %) ont connu une augmentation de leur production, tandis que l'avoine (-30 %) a subi une baisse de la sienne.
- Les rendements par hectare ont connu une croissance : de 6,8 à 7,5 t/ha.
 - > Le maïs-grain (+56 %), le maïs à ensilage (+14 %), le soya (+28 %)³, l'avoine (+13 %) et le blé (+4 %) ont tous vu leur rendement s'accroître.

Avec l'inclusion du foin cultivé, qui a connu une baisse de ses superficies récoltées (-30 %), de sa quantité produite (-34 %) et de son rendement (-6 %) entre 1981-1990 et 2011-2020, on observe tout de même une croissance pour le total des superficies récoltées (+100 000 ha), de la quantité produite (+1 570 kt) et du rendement (+0,6 t/ha), bien que de moindre ampleur que lorsque le foin est exclu.

FIGURE 6. SUPERFICIES RÉCOLTÉES, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR HECTARE POUR LES PRINCIPALES GRANDES CULTURES* ET LE FOIN CULTIVÉ, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



k : millier; ha : hectare; t : tonne métrique.

* Les principales grandes cultures comprennent le maïs-grain, le maïs à ensilage, le soya (à partir de 1986), l'avoine, le blé, l'orge, le canola (à partir de 1996) et les céréales mélangées.

Source : Statistique Canada, *Estimation de la superficie, du rendement, de la production, du prix moyen à la ferme et de la valeur totale à la ferme des principales grandes cultures, en unités métriques et impériales*, tableau 32-10-0359-01; compilation du MAPAQ.

3 De 1986-1990 à 2011-2020.



TABLEAU 6. SUPERFICIES RÉCOLTÉES, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR HECTARE POUR LES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, LE FOIN CULTIVÉ ET LE TOTAL (AVEC ET SANS FOIN), AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
Unité		1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Maïs-grain										
Superficie récoltée	ha	223 640	313 476	406 500	381 830	364 300	40 %	82 %	71 %	63 %
Quantité produite	kt	1 343	2 146	3 247	3 549	3 553	60 %	142 %	164 %	165 %
Rendement par hectare	t/ha	6,0	6,8	8,0	9,3	9,8	14 %	34 %	56 %	63 %
Maïs à ensilage										
Superficie récoltée	ha	64 800	35 426	49 700	68 510	70 950	-45 %	-23 %	6 %	9 %
Quantité produite	kt	2 115	1 049	1 771	2 553	2 697	-50 %	-16 %	21 %	28 %
Rendement par hectare	t/ha	32,7	29,3	35,7	37,3	38,0	-10 %	9 %	14 %	16 %
Soya*										
		1986-1990								
Superficie récoltée	ha	12 620	87 427	191 650	341 260	381 300	593 %	1 419 %	2 604 %	2 921 %
Quantité produite	kt	30	249	501	1 019	1 137	726 %	1 564 %	3 288 %	3 679 %
Rendement par hectare	t/ha	2,3	2,8	2,6	3,0	3,0	21 %	11 %	28 %	27 %
Avoine										
Superficie récoltée	ha	130 210	77 800	101 900	79 650	71 250	-40 %	-22 %	-39 %	-45 %
Quantité produite	kt	279	198	255	196	206	-29 %	-9 %	-30 %	-26 %
Rendement par hectare	t/ha	2,2	2,6	2,5	2,5	2,9	17 %	15 %	13 %	34 %
Blé										
Superficie récoltée	ha	45 520	32 406	51 090	75 580	89 550	-29 %	12 %	66 %	97 %
Quantité produite	kt	136	95	155	237	338	-30 %	13 %	73 %	148 %
Rendement par hectare	t/ha	3,0	3,0	3,0	3,1	3,8	-1 %	1 %	4 %	26 %
Total** (à l'exclusion du foin)										
Superficie récoltée	ha	651 520	716 121	949 790	1 032 320	1 036 150	10 %	46 %	58 %	59 %
Quantité produite	kt	4 410	4 249	6 369	7 798	8 116	-4 %	44 %	77 %	84 %
Rendement par hectare	t/ha	6,8	5,9	6,7	7,5	7,8	-13 %	-1 %	11 %	16 %
Foin cultivé										
Superficie récoltée	ha	948 840	866 239	795 900	667 931	634 100	-9 %	-16 %	-30 %	-33 %
Quantité produite	kt	5 365	4 946	3 987	3 546	3 480	-8 %	-26 %	-34 %	-35 %
Rendement par hectare	t/ha	5,7	5,7	5,0	5,3	5,5	0 %	-12 %	-6 %	-3 %
Total** (y compris le foin)										
Superficie récoltée	ha	1 600 360	1 582 360	1 745 690	1 700 251	1 670 250	-1 %	9 %	6 %	4 %
Quantité produite	kt	9 774	9 195	10 357	11 344	11 596	-6 %	6 %	16 %	19 %
Rendement par hectare	t/ha	6,1	5,8	5,9	6,7	6,9	-5 %	-3 %	9 %	14 %

* Données non disponibles pour la période de 1981 à 1985.

** Y compris le maïs-grain, le maïs à ensilage, le soya (à partir de 1986), l'avoine, le blé, l'orge, le canola (à partir de 1996) et les céréales mélangées.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 6.

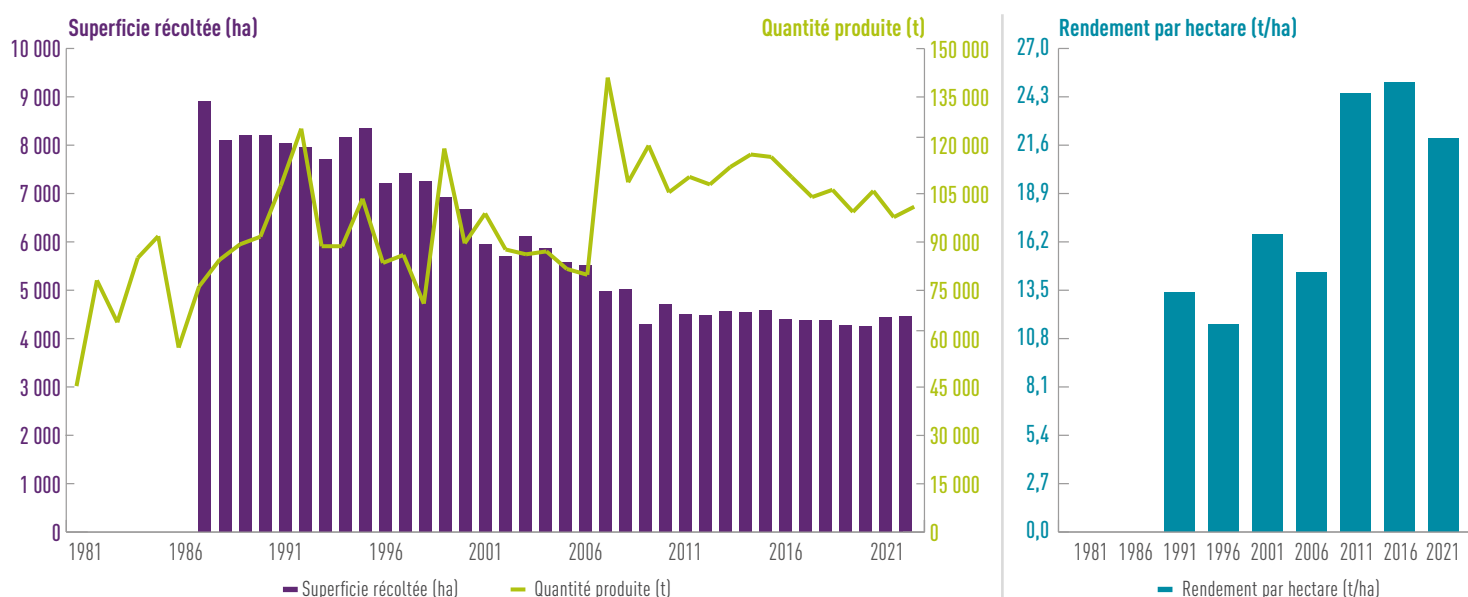


2.2 LES POMMES : UNE HAUSSE DE LA QUANTITÉ PRODUITE ET DU RENDEMENT PAR HECTARE MALGRÉ LA BAISSÉ DE LA SUPERFICIE RÉCOLTÉE

La quantité produite de pommes a augmenté au Québec depuis 1981 et le rendement par hectare s'est accru depuis 1987, alors que la superficie récoltée a diminué depuis 1987. En ce qui a trait à la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- La superficie récoltée a diminué : de 8 351 à 4 430 ha⁴.
- La quantité produite a augmenté : de 76 424 à 109 034 t.
- Le rendement par hectare a augmenté : de 10,3 à 24,6 t/ha⁴.

FIGURE 7. SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENT PAR HECTARE POUR LES POMMES*, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



ha : hectare; t : tonne métrique.

* Les données sur la superficie récoltée et le rendement par hectare ne sont pas disponibles pour la période de 1981 à 1986.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les fruits et légumes, requête sur demande et Superficie, production et valeur à la ferme des fruits commercialisés*, tableau 32-10-0364-01; compilation du MAPAQ.

TABLEAU 7. SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENT PAR HECTARE DES POMMES, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Quantité produite	t	76 424	96 237	99 618	109 034	99 328	26 %	30 %	43 %	30 %
		1987-1990								
Superficie récoltée*	ha	8 351	7 565	5 370	4 430	4 453	-9 %	-36 %	-47 %	-47 %
Rendement par hectare*	t/ha	10,3	12,7	19,0	24,6	22,3	24 %	86 %	140 %	117 %

* Données non disponibles pour la période de 1981 à 1986.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 7.

4 De 1987-1990 à 2011-2020.

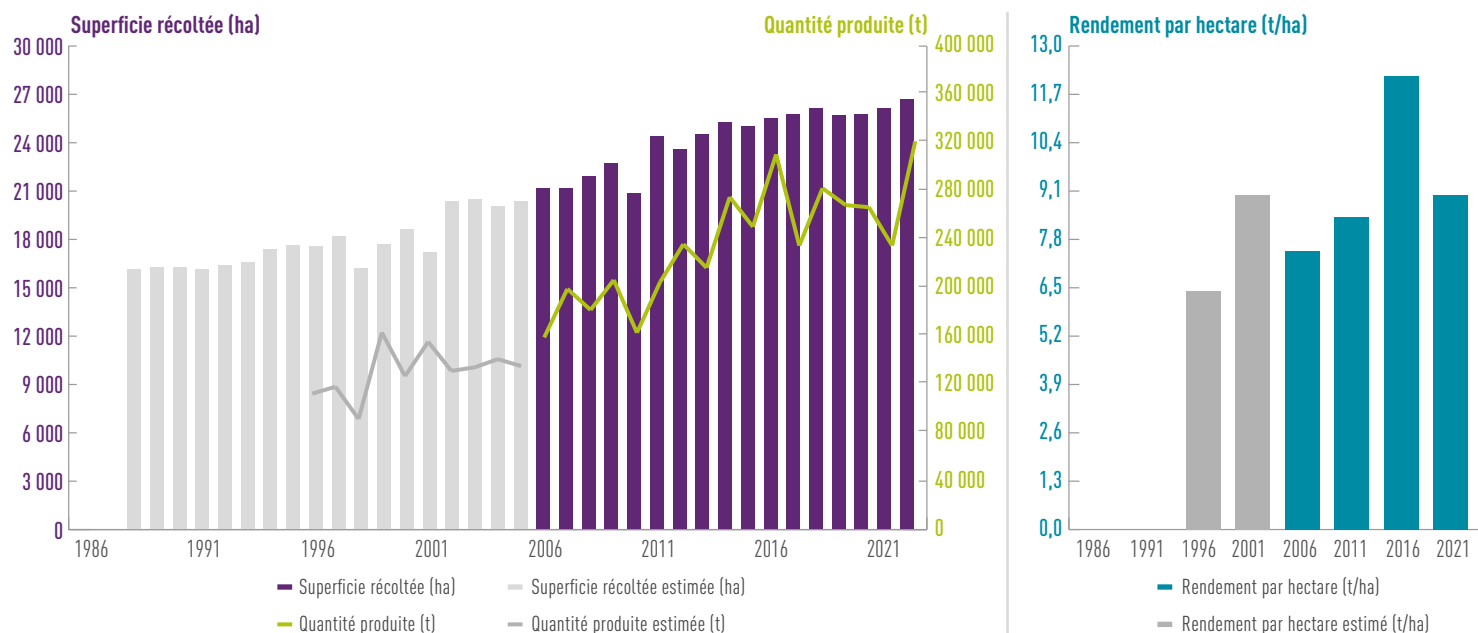


2.3 LES PETITS FRUITS : UNE HAUSSE DES SUPERFICIES DES PRINCIPAUX PETITS FRUITS, DE LA QUANTITÉ PRODUITE ET DES RENDEMENTS PAR HECTARE

Pour le total des fruits (y compris les petits fruits, les pommes et les autres fruits), la superficie récoltée (depuis 1988), la quantité produite et les rendements (depuis 1996) se sont accrues. Les résultats qui suivent sont présentés au regard de la moyenne annuelle entre les périodes.

- De 1988-1990 à 2011-2020, la superficie récoltée a connu une hausse : de 16 239 à 25 180 ha (les cinq principaux petits fruits étant présentés ci-après) (se référer aux notes pour les périodes utilisées).
 - La superficie a augmenté pour les bleuets (+180 %)⁵, les canneberges (+1 107 %)⁶ et les raisins (+770 %)⁷, alors qu'elle a diminué pour les fraises (-20 %)⁸ et les framboises (-39 %)⁸.
- De 1996-2000 à 2011-2020, la quantité produite a augmenté : de 122 500 à 254 657 t.
 - La quantité produite s'est accrue pour tous les petits fruits, soit les bleuets (+496 %)⁵, les fraises (+63 %)⁸, les framboises (+39 %)⁸, les canneberges (+1 096 %)⁶ et les raisins (+250 %)⁷.
- De 1996-2000 à 2011-2020, les rendements par hectare ont enregistré une hausse : de 6,9 à 10,1 t/ha.
 - Le rendement a progressé pour les bleuets (+51 %)⁵, les framboises (+89 %)⁸, les fraises (+108 %)⁸ et les canneberges (+48 %)⁶, mais il a reculé pour les raisins (-9 %)⁷.

FIGURE 8. POUR LE TOTAL DES FRUITS*, SUPERFICIE RÉCOLTÉE**, QUANTITÉ PRODUITE** ET RENDEMENTS*** PAR HECTARE, AU QUÉBEC, DE 1988 À 2022****



ha : hectare; t : tonne métrique.

* Y compris les pommes, les bleuets, les canneberges, les raisins, les fraises, les framboises et les autres fruits.

** Pour la superficie récoltée (de 1988 à 2005) et la quantité produite (de 1996 à 2005), estimation à partir d'une somme des parties (pommes, bleuets, canneberges, raisins, fraises, framboises) et d'une estimation pour les autres fruits à partir des données de Statistique Canada et de l'Association des producteurs de canneberges du Québec (superficie récoltée de canneberges pour la période de 1992 à 2001 et quantité produite de canneberges pour celle de 1996 à 2001). De 2006 à 2022, données correspondant au total des fruits selon Statistique Canada.

*** Pour le rendement, de 1996 à 2005, ratio de la quantité produite estimée sur la superficie récoltée estimée. De 2006 à 2022, données correspondant au total des fruits selon Statistique Canada.

**** Les données n'ont pas été présentées pour la superficie récoltée (de 1981 à 1987), la quantité produite et le rendement (de 1981 à 1995) puisque celles relatives à certains fruits n'étaient pas disponibles pour ces périodes. Seuls les totaux incluant l'ensemble des fruits ont été présentés (lorsqu'ils étaient disponibles).

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les fruits et légumes, requête sur demande, Superficie, production et valeur à la ferme des fruits commercialisés*, tableau 32-10-0364-01, et *Association des producteurs de canneberges du Québec, Culture conventionnelle & biologique de la canneberge au Québec*; compilation et estimation du MAPAQ.

5 Bleuets : de 1988-1990 à 2011-2020 pour la superficie récoltée ainsi que le rendement et de 1981-1990 à 2011-2020 pour la quantité produite.

6 Canneberges : de 1992-2000 à 2011-2020 pour la superficie récoltée et de 1996-2000 à 2011-2020 pour la quantité produite ainsi que le rendement.

7 Raisins : de 1988-1990 à 2011-2020 pour la superficie récoltée et de 1995-2000 à 2011-2020 pour la quantité produite ainsi que le rendement.

8 Fraises et framboises : de 1987-1990 à 2011-2020 pour la superficie récoltée ainsi que le rendement et de 1981-1990 à 2011-2020 pour la quantité produite.



TABLEAU 8. POUR LE TOTAL DES FRUITS ET LES CINQ PRINCIPAUX PETITS FRUITS, SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR HECTARE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
Unité		1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Bleuets										
Quantité produite	t	5 516	10 467	19 147	32 866	32 924	90 %	247 %	496 %	497 %
		1988-1990								
Superficie récoltée*	ha	5 085	6 689	11 426	14 219	14 245	32 %	125 %	180 %	180 %
Rendement par hectare*	t/ha	1,5	1,5	1,7	2,3	2,3	0 %	12 %	51 %	51 %
Fraises										
Quantité produite	t	8 483	9 773	9 926	13 797	14 293	15 %	17 %	63 %	68 %
		1987-1990								
Superficie récoltée*	ha	1 861	1 653	1 445	1 488	1 518	-11 %	-22 %	-20 %	-18 %
Rendement par hectare*	t/ha	4,5	5,9	6,9	9,3	9,4	33 %	55 %	108 %	111 %
Framboises										
Quantité produite	t	934	1 336	1 206	1 298	1 201	43 %	29 %	39 %	29 %
		1987-1990								
Superficie récoltée*	ha	744	667	553	458	370	-10 %	-26 %	-39 %	-50 %
Rendement par hectare*	t/ha	1,5	2,0	2,2	2,9	3,3	33 %	45 %	89 %	114 %
Canneberges										
		1992-2000					3/2	4/2	5/2	
Superficie récoltée*	ha	..	293	1 379	3 534	4 519	..	371 %	1 107 %	1 443 %
		1996-2000								
Quantité produite*	kt	..	7 898	29 610	94 441	125 911	..	275 %	1 096 %	1 494 %
Rendement par hectare*	t/ha	..	18,0	21,2	26,6	27,7	..	18 %	48 %	54 %
Raisins										
		1988-1990								
Superficie récoltée*	ha	66	132	254	571	601	101 %	287 %	770 %	814 %
		1995-2000								
Quantité produite*	t	..	683	914	2 391	2 970	..	34 %	250 %	335 %
Rendement par hectare*	t/ha	..	4,6	3,8	4,2	4,9	..	-17 %	-9 %	8 %
Total – fruits**										
		1988-1990								
Superficie récoltée	ha	16 239	17 257	20 642	25 180	26 419	6 %	27 %	55 %	63 %
		1996-2000								
Quantité produite	t	..	122 500	160 681	254 657	278 186	..	31 %	108 %	127 %
Rendement par hectare	t/ha	..	6,9	7,8	10,1	10,5	..	13 %	46 %	52 %

* Données non disponibles pour les bleuets (de 1981 à 1987), les fraises (de 1981 à 1986), les framboises (de 1981 à 1986), les canneberges (de 1981 à 1991 pour la superficie récoltée et de 1981 à 1995 pour la quantité produite et le rendement) ainsi que les raisins (de 1981 à 1987 pour la superficie récoltée et de 1981 à 1994 pour la quantité produite et le rendement).

** Y compris les pommes, les bleuets, les fraises, les canneberges, les raisins, les framboises et les autres fruits.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1 ou à la période 2, selon l'indication.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 8.

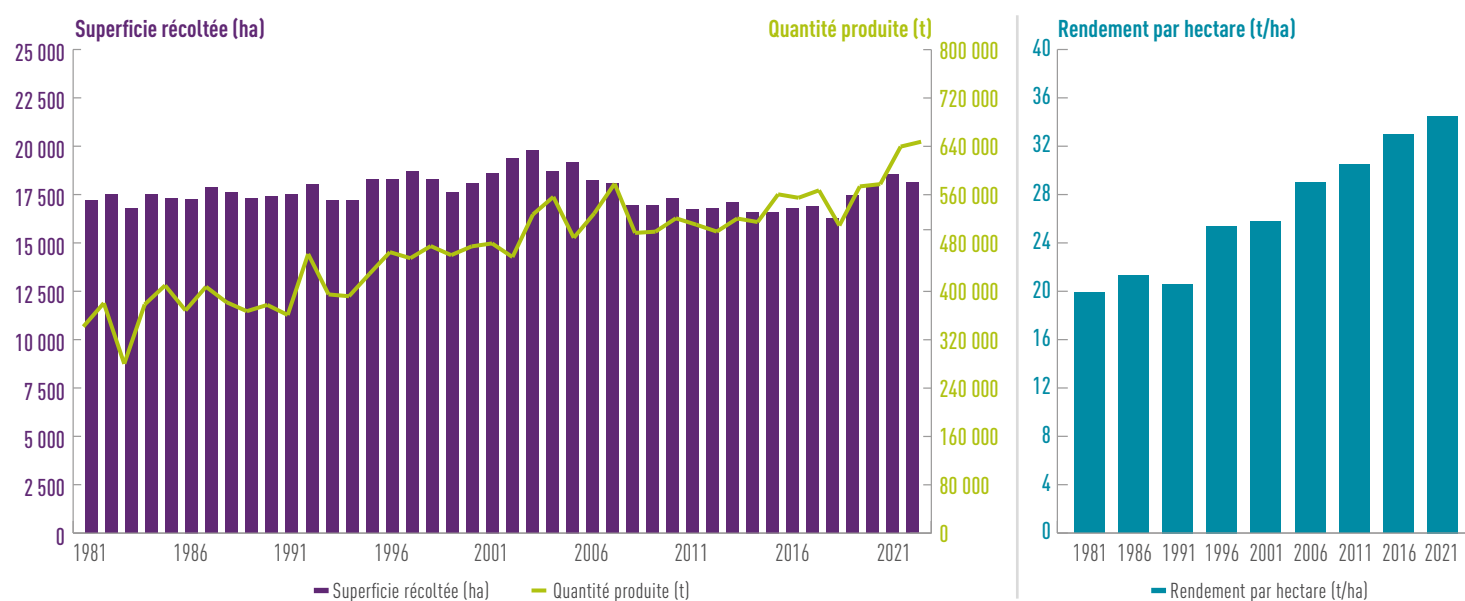


2.4 LES POMMES DE TERRE : UNE HAUSSE DE LA QUANTITÉ PRODUITE ET DU RENDEMENT PAR HECTARE, MAIS UNE STABILITÉ POUR LES SUPERFICIES

La quantité produite de pommes de terre et le rendement par hectare ont augmenté au Québec depuis 1981, alors que les superficies récoltées sont restées stables. Au regard de la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- La superficie récoltée a peu varié : de 17 368 à 16 928 ha.
- La quantité produite a augmenté : de 369 415 à 538 750 t.
- Le rendement par hectare s'est accru : de 21,2 à 31,8 t/ha.

FIGURE 9. SUPERFICIE RÉCOLTÉE*, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENT PAR HECTARE DES POMMES DE TERRE, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



ha : hectare; t : tonne métrique.

* Correspondant à la superficie ensemencée de 1981 à 1984.

Source : Statistique Canada, *Superficie, production et valeur à la ferme des pommes de terre*, tableau 32-10-0358-01; compilation du MAPAQ.

TABLEAU 9. SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENT PAR HECTARE DES POMMES DE TERRE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Superficie récoltée*	ha	17 368	17 919	18 308	16 928	18 333	3 %	5 %	-3 %	6 %
Quantité produite	t	369 415	436 837	513 249	538 750	643 603	18 %	39 %	46 %	74 %
Rendement par hectare*	t/ha	21,2	24,4	28,1	31,8	35,1	15 %	32 %	50 %	65 %

* Correspondant à la superficie ensemencée de 1981 à 1984.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 9.



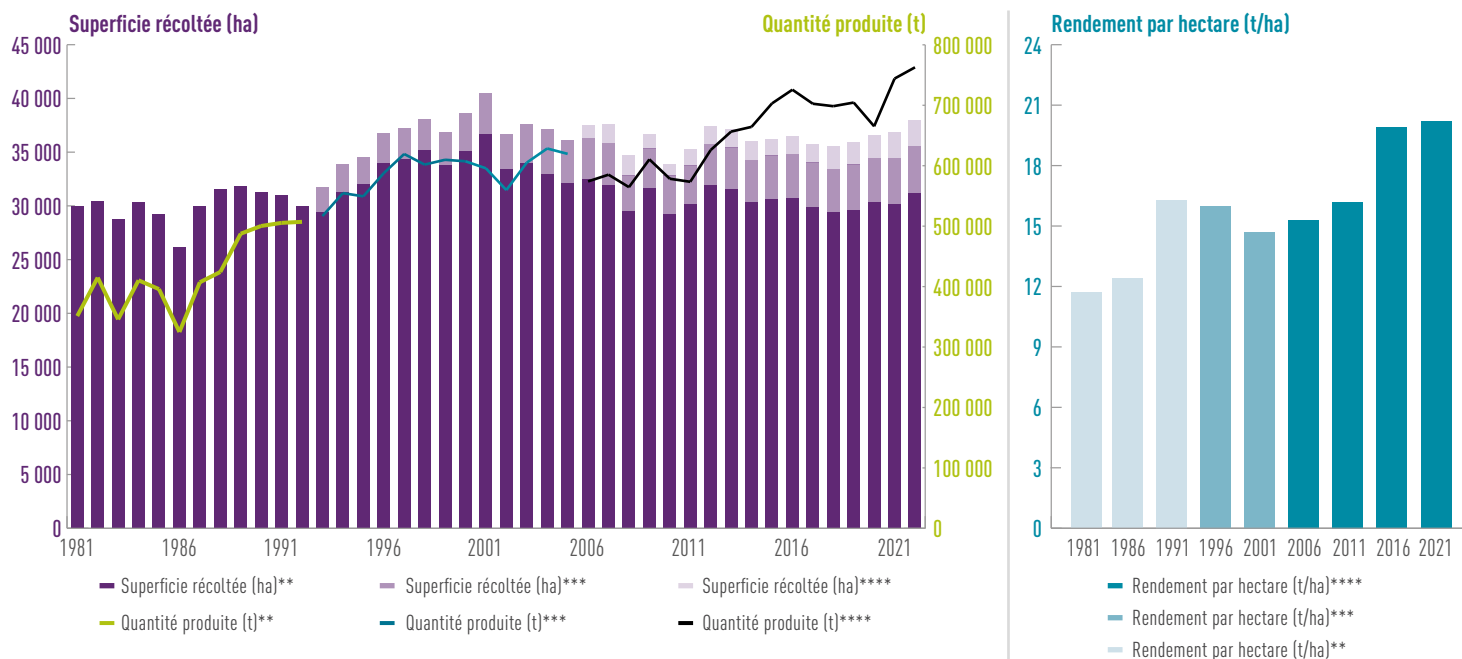
2.5 LES LÉGUMES : CROISSANCE DE LA SUPERFICIE RÉCOLTÉE, DE LA QUANTITÉ PRODUITE ET DES RENDEMENTS PAR HECTARE

Pour le total des légumes dont les données sont disponibles pour la période de 1981 à 2022⁹, la superficie récoltée, la quantité produite et les rendements par hectare se sont accrues au Québec. En ce qui a trait à la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- La superficie récoltée a augmenté : de 29 954 à 30 441 ha (les cinq principaux légumes quant à la quantité produite étant présentés ci-après).
 - > Les oignons secs (+92 %), les choux (+16 %) et les laitues (+134 %) ont connu une hausse de leurs superficies, tandis que les carottes (-8 %) et le maïs sucré (-24 %) ont subi une réduction des leurs.
- La quantité produite s'est accrue : de 406 228 à 593 493 t.
 - > La production d'oignons secs (+160 %), de carottes (+15 %), de choux (+57 %) et de laitues (+144 %) a augmenté, alors que celle du maïs sucré (-1 %) est restée stable.
- Les rendements ont progressé : de 13,5 à 19,5 t/ha.
 - > Les rendements ont connu une hausse pour les oignons secs (+35 %), les carottes (+25 %), les choux (+34 %), les laitues (+4 %) et le maïs sucré (+31 %).

Par ailleurs, pour l'ensemble des légumes, les données montrent une croissance de la superficie récoltée, de la quantité produite et des rendements depuis 2006 (première année pour laquelle des données sur l'ensemble des légumes sont disponibles).

FIGURE 10. POUR LE TOTAL DES LÉGUMES*, SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR HECTARE, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



ha : hectare; t : tonne métrique.

* De 1981 à 1992, correspondant à la somme des légumes dont les données sont disponibles. De 1993 à 2005, correspondant à la somme des légumes dont les données sont disponibles pour les périodes de 1981 à 1992 et de 1993 à 2005. De 2006 à 2022, correspondant au total des légumes selon Statistique Canada.

** Y compris les légumes suivants pour la superficie récoltée **, la quantité produite ** et le rendement ** : asperges, betteraves, choux, carottes, choux-fleurs, céleris, haricots, maïs sucré, pois verts, concombres, laitues, oignons secs, tomates, poivrons, radis ainsi que rutabagas et navets, dont les données sont disponibles pour la période de 1981 à 2022. Y compris des estimations pour les pois verts (1996), les poivrons (1981), les radis (1981) ainsi que les rutabagas et navets (1997). Ces légumes représentent en moyenne annuelle 88 % du total de la quantité produite de légumes de 2006 à 2022.

*** Y compris les légumes suivants pour la superficie récoltée *** : autres melons, brocolis, panais, poireaux, citrouilles, oignons verts, échalotes, courges et courgettes (zucchinis), dont les données sont disponibles pour la période de 1993 à 2022. Y compris des estimations pour les autres melons (2005) et les poireaux (en 2011 et 2012). Ces légumes représentent en moyenne annuelle 10 % du total de la quantité produite de légumes de 2006 à 2022. Pour la quantité produite *** et le rendement ***, y compris les légumes mentionnés dans les notes ** et ***.

**** Y compris les légumes suivants pour la superficie récoltée **** : ail, aubergines autres fines herbes, autres légumes, épinards, choux de Bruxelles, melons d'eau, patates douces, persil et rhubarbe, dont les données sont disponibles pour la période de 2006 à 2022. Ces légumes représentent en moyenne annuelle près de 2 % du total de la quantité produite de légumes de 2006 à 2022. Pour la quantité produite **** et le rendement ****, y compris les légumes mentionnés dans les notes **, *** et ****, soit l'ensemble des légumes.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les fruits et légumes, requête sur demande et Superficie, production et valeur à la ferme des légumes commercialisés*, tableau 32-10-0365-01 ; compilation et estimation du MAPAQ.

9 Représentant en moyenne annuelle 88 % du total de la quantité produite de légumes de 2006 à 2022, qui comprend l'ensemble des légumes.



TABLEAU 10. POUR LE TOTAL DES LÉGUMES ET LES CINQ PRINCIPAUX LÉGUMES*, SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR HECTARE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Oignons secs										
Superficie récoltée	ha	1 069	1 579	1 802	2 051	2 435	48%	69%	92%	128%
Quantité produite	t	33 605	60 066	64 471	87 213	124 376	79%	92%	160%	270%
Rendement par hectare	t/ha	31,4	38,0	36,0	42,5	51,0	21%	15%	35%	63%
Carottes										
Superficie récoltée	ha	3 283	3 643	3 050	3 028	3 370	11%	-7%	-8%	3%
Quantité produite	t	93 405	116 530	99 794	107 683	115 972	25%	7%	15%	24%
Rendement par hectare	t/ha	28,5	32,2	32,9	35,6	34,4	13%	16%	25%	21%
Choux										
Superficie récoltée	ha	1 886	1 786	1 964	2 193	2 520	-5%	4%	16%	34%
Quantité produite	t	53 746	64 046	70 595	84 524	96 833	19%	31%	57%	80%
Rendement par hectare	t/ha	28,7	36,1	36,3	38,6	38,4	26%	26%	34%	34%
Laitues										
Superficie récoltée	ha	1 325	2 011	2 753	3 106	2 954	52%	108%	134%	123%
Quantité produite	t	28 607	49 087	61 481	69 866	72 201	72%	115%	144%	152%
Rendement par hectare	t/ha	21,6	24,4	23,2	22,4	24,5	13%	7%	4%	13%
Maïs sucré										
Superficie récoltée	ha	9 689	10 361	8 895	7 334	6 379	7%	-8%	-24%	-34%
Quantité produite	t	74 296	92 149	82 483	73 360	65 542	24%	11%	-1%	-12%
Rendement par hectare	t/ha	7,6	8,9	9,3	10,0	10,3	17%	22%	31%	35%
Total – légumes**										
Superficie récoltée	ha	29 954	32 586	32 386	30 441	30 642	9%	8%	2%	2%
Quantité produite	t	406 228	535 605	533 858	593 493	654 523	32%	31%	46%	61%
Rendement par hectare	t/ha	13,5	16,4	16,5	19,5	21,4	22%	22%	44%	58%
Total – légumes***										
			1993-2000					3/2	4/2	5/2
Superficie récoltée	ha	..	35 974	36 112	34 451	35 028	..	0%	-4%	-3%
Quantité produite	t	..	580 837	590 207	661 901	727 029	..	2%	14%	25%
Rendement par hectare	t/ha	..	16,2	16,4	19,2	20,8	..	1%	19%	29%
Total – légumes****										
				2006-2010					4/3	5/3
Superficie récoltée	ha	36 073	36 232	37 393	0%	4%
Quantité produite	t	582 528	671 956	753 455	15%	29%
Rendement par hectare	t/ha	16,2	18,6	20,2	15%	25%

* En ce qui concerne la quantité produite.

** Y compris tous les légumes dont les données sont disponibles pour la période de 1981 à 2022 (se référer à la note ** de la figure 10).

*** Y compris tous les légumes dont les données sont disponibles pour la période de 1993 à 2022 (se référer à la note *** de la figure 10).

**** Y compris l'ensemble des légumes, ce qui correspond au total des légumes selon Statistique Canada (se référer à la note **** de la figure 10).

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1, 2 ou 3, selon l'indication.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 10.

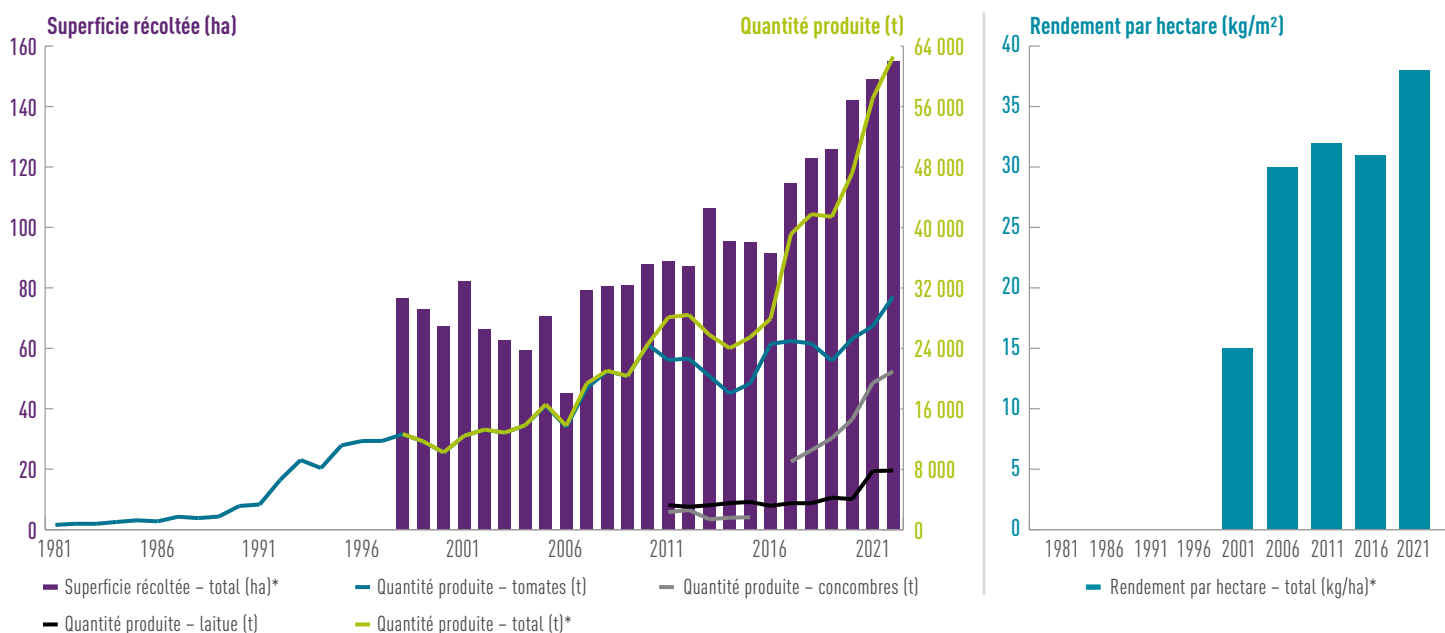


2.6 LES FRUITS ET LÉGUMES DE SERRE : CROISSANCE DE LA SUPERFICIE RÉCOLTÉE, DE LA QUANTITÉ PRODUITE ET DES RENDEMENTS

Pour le total des fruits et des légumes de serre dont les données sont disponibles pour la période de 1998 à 2022, les superficies récoltées, les quantités produites et les rendements par mètre carré se sont accrus. Par ailleurs, les quantités produites de tomates ont augmenté depuis 1981. En ce qui concerne la moyenne annuelle, de 1998-2000 à 2011-2020 :

- La superficie récoltée a augmenté : de 72 à 107 ha (le principal légume étant indiqué ci-après).
 - > Pour les tomates : +10 %.
- La quantité produite a augmenté : de 11 536 à 32 938 t.
 - > Pour les tomates : +1 531 %¹⁰.
- Les rendements par mètre carré ont augmenté : de 16 à 31 kg/m².
 - > Pour les tomates : +79 %.

FIGURE 11. SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR MÈTRE CARRÉ POUR LE TOTAL DES SERRES* ET QUANTITÉ PRODUITE POUR LES TOMATES, LES CONCOMBRES, LES LAITUES ET LES POIVRONS, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



ha : hectare; kg : kilogramme; t : tonne métrique; m² : mètre carré.

* De 1998 à 2022, pour la quantité produite et la superficie récoltée du total des serres, correspondant à la somme des fruits et des légumes dont les données sont disponibles. À l'exclusion des données non disponibles, confidentielles ou trop peu fiables pour être publiées. À utiliser avec prudence. Y compris les tomates, les concombres, les laitues, les poivrons, les aubergines, les légumes chinois, les fines herbes fraîches, les pousses et micropousses frais, les germinations fraîches, les haricots verts et jaunes frais, les fraises fraîches et les autres fruits ou légumes frais.

Sources : Statistique Canada, *Enquête annuelle sur les serres, les pépinières et les gazonnières, requête sur demande et Production et valeur des fruits et légumes de serre*, tableau 32-10-0456-01; compilation du MAPAQ.

10 De 1981-1990 à 2011-2020.



TABLEAU 11. POUR LE TOTAL DES FRUITS ET LÉGUMES DE SERRE AINSI QUE LES QUATRE PRINCIPAUX LÉGUMES, SUPERFICIE RÉCOLTÉE, QUANTITÉ PRODUITE ET RENDEMENTS PAR MÈTRE CARRÉ, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Tomates										
Quantité produite	t	1 378	9 658	16 696	22 480	28 902	601%	1 111 %	1 531 %	1 997 %
			1998-2000					3/2	4/2	5/2
Superficie récoltée	ha	..	57	46	62	70	..	-19 %	10 %	24 %
Rendement par mètre carré	kg/m ²	..	20	36	36	41	..	77 %	79 %	103 %
Concombres*										
			1998-2000					3/2	4/2	5/2
Superficie récoltée	ha	..	15	14	18	43	..	-9 %	18 %	186 %
										5/4
Quantité produite	t	6 208	20 200	225 %
Rendement par mètre carré	kg/m ²	30	47	56 %
Laitues**										
									4/3	5/3
Superficie récoltée	ha	13	14	16	8 %	24 %
										5/4
Quantité produite	t	3 525	7 806	121 %
Rendement par mètre carré	kg/m ²	27	50	86 %
Poivrons***										
			1993-2000					3/2	4/2	5/2
Superficie récoltée	ha	..	0,6	0,6	5	6	..	-2 %	711 %	947 %
Quantité produite	t	..	21	36	900	1 271	..	70 %	4 094 %	5 826 %
Rendement par mètre carré	kg/m ²	..	4	6	17	21	..	65 %	371 %	477 %
Total – fruits et légumes****										
			1998-2000					3/2	4/2	5/2
Superficie récoltée	ha	..	72	72	107	152	..	-1 %	48 %	110 %
Quantité produite	t	..	11 536	16 811	32 938	59 864	..	46 %	186 %	419 %
Rendement par mètre carré	kg/m ²	..	16	24	31	39	..	48 %	92 %	147 %

* Concernant la superficie récoltée, donnée non disponible pour l'année 2006. Concernant la quantité produite et les rendements, données non disponibles pour l'année 2016.

** Concernant la superficie récoltée, données non disponibles pour les années 2004 et 2006.

*** Concernant la superficie récoltée, la quantité produite et les rendements, données non disponibles pour la période de 1995 à 1997 ainsi que les années 2009 et 2016.

**** Y compris tous les fruits et légumes dont les données sont disponibles pour la période de 1998 à 2022 (se référer à la note * de la figure 11).

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la période 1, 2 ou 3, selon l'indication.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 11.

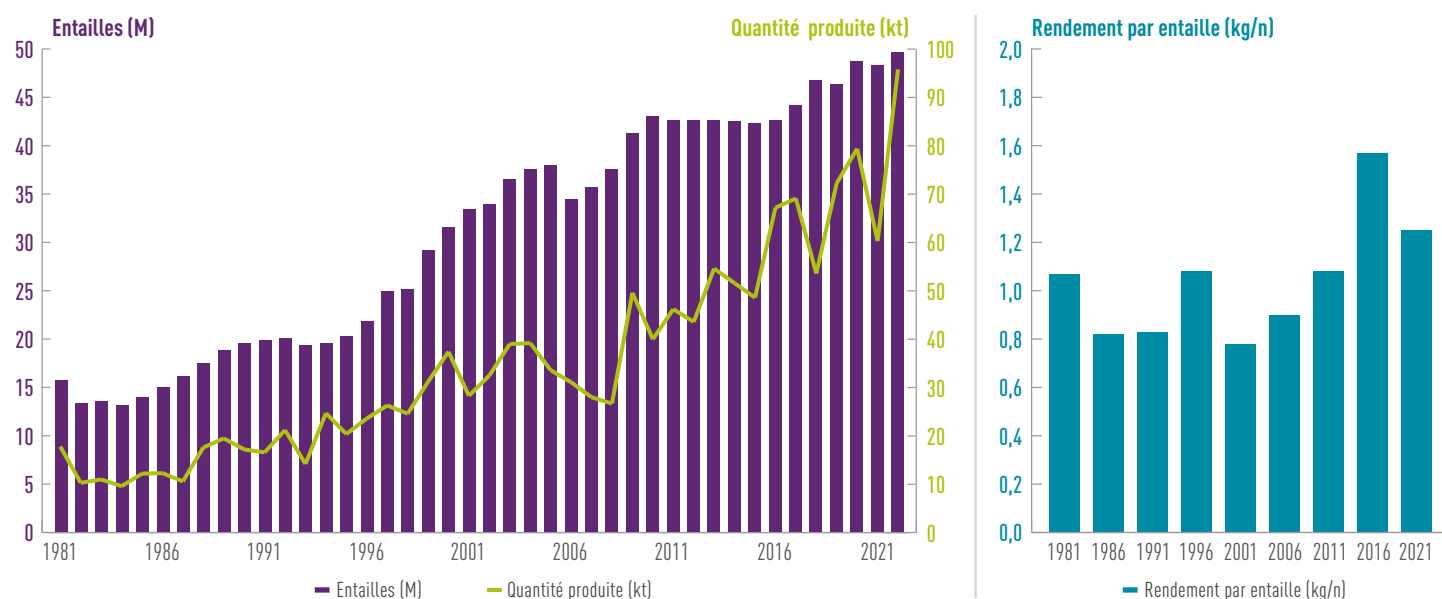


2.7 L'ACÉRICULTURE : LA QUANTITÉ PRODUITE PROPULSÉE PAR LE NOMBRE D'ENTAILLES ET LE RENDEMENT PAR ENTAILLE

La quantité produite, le nombre d'entailles et le rendement par entaille pour le sirop d'érable ont augmenté au Québec depuis 1981. Au regard de la moyenne annuelle, de 1981-1990 à 2011-2020 :

- Le nombre d'entailles a augmenté : de 16 à 44 M d'entailles.
- La quantité produite s'est accrue : de 13,8 à 58,6 kt.
- Le rendement par entaille a progressé : de 0,86 à 1,32 kg/entaille.

FIGURE 12. QUANTITÉ PRODUITE, NOMBRE D'ENTAILLES ET RENDEMENT PAR ENTAILLE POUR LE SIROP D'ÉRABLE, AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022



n : nombre; kg : kilogramme; t : tonne métrique; k : millier; M : million.

Source : Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ), Dossier statistique 2005 à 2022; compilation du MAPAQ.

TABLEAU 12. QUANTITÉ PRODUITE, NOMBRE D'ENTAILLES ET RENDEMENT PAR ENTAILLE POUR LE SIROP D'ÉRABLE, AU QUÉBEC, MOYENNE ANNUELLE PAR PÉRIODE, DE 1981-1990 À 2021-2022

		Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5	2/1	3/1	4/1	5/1
	Unité	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	2021-2022	Var.	Var.	Var.	Var.
Entailles	M	16	23	37	44	49	48 %	137 %	181 %	212 %
Quantité produite	kt	13,8	24,0	34,8	58,6	78,0	74 %	152 %	325 %	465 %
Rendement par entaille	kg/n	0,86	1,02	0,92	1,32	1,59	18 %	7 %	53 %	84 %

En **bleu** et en **rouge** : supérieur ou inférieur par rapport à la période 1.

Sources, notes et abréviations : se référer à la figure 12.



3 LA CONSOMMATION APPARENTE¹¹ ET LE POTENTIEL D'AUTOAPPROVISIONNEMENT¹²

Le Québec est actif dans une variété de productions agricoles et se spécialise dans certaines. Il doit faire face à différentes contraintes de production liées, par exemple, à sa position géographique, à ses sols, à son climat et à l'encadrement législatif de son secteur agricole et alimentaire. Ses choix de production doivent également tenir compte des règles du commerce interprovincial et international ainsi que des préférences alimentaires de sa population, qui d'ailleurs sont en constante évolution.

Alors que la pandémie de COVID-19 et l'incertitude géopolitique ont remis en lumière l'importance de l'autosuffisance ou de l'autoapprovisionnement alimentaire, le Québec a affiché à cet égard de bons résultats dans les dernières années. Il s'est même amélioré en dépit des défis qu'il a dû relever, par exemple au regard du coût des intrants, de l'accès à la main-d'œuvre, de la hausse des taux d'intérêt de même que des enjeux environnementaux et climatiques.

Pour une majorité de catégories d'aliments, le Québec produit aujourd'hui au moins l'équivalent de ce qu'il consomme. C'est ce qu'on entend par la capacité d'autoapprovisionnement. Celle-ci est estimée par le calcul de la quantité produite par rapport à la consommation apparente en volume.

Le potentiel d'autoapprovisionnement est un bon indicateur qui permet de suivre l'évolution du secteur agricole et alimentaire du Québec ainsi que l'impact de ses politiques sur ce dernier. Cette section présente tour à tour les résultats du Québec en matière de production alimentaire, de consommation apparente et de ratios d'autoapprovisionnement.

11 La consommation apparente est le solde obtenu en retranchant de l'offre brute d'un produit les multiples utilisations qui en sont faites avant la consommation finale. L'offre brute d'un produit consiste en la sommation des données se rapportant à la production, aux importations et à la quantité totale détenue en stock en début d'année. Les multiples utilisations, autres que la consommation finale, correspondent à tout usage du produit à un stade intermédiaire de production, aux exportations, aux pertes ainsi qu'à la quantité en stock en fin d'année.

12 On parle de potentiel d'autoapprovisionnement puisque ce concept ne prend pas en considération les circuits de commercialisation de la ferme aux consommateurs pour les différents produits ni les quantités produites non commercialisées. Par ailleurs, pour les viandes, il ne tient pas compte des capacités d'abattage étant donné qu'il est estimé par la quantité produite. La quantité abattue n'a pas été retenue puisque des animaux d'ailleurs peuvent être abattus au Québec.





3.1 DEPUIS LES ANNÉES 80, UNE AUGMENTATION DES QUANTITÉS PRODUITES DANS PRESQUE TOUTES LES PRODUCTIONS AU QUÉBEC, SAUF POUR LA VIANDE DE BŒUF, LE BEURRE, LE LAIT DE CONSOMMATION ET LE MIEL

Sans revenir sur les quantités produites de 1981 à 2022, couvertes dans les chapitres 2 et 3, il importe de retenir qu'elles ont augmenté dans presque toutes les productions au Québec. Le tableau ci-dessous présente les quantités produites quant aux grandes catégories d'aliments pour lesquelles des données sont disponibles. Pour les produits laitiers, les produits transformés sont présentés dans ce tableau.

TABLEAU 13. QUANTITÉS PRODUITES* D'ALIMENTS AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022

Sous-secteur	Unité	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	2022
Viande de porc**	kt	..	362	365	450	583	615	720	725	809	807
Viande de bœuf**	kt	..	116	85	95	96	114	96	81	68	60
Viande de veau**	kt	..	25	37	35	40	42	36	30	29	28
Viande ovine**	kt	..	1,3	1,3	1,4	3,3	4,4	4,1	4,1	4,3	4,3
Viande de poulet***	kt	131	157	177	214	265	269	287	318	349	358
Viande de dindon	kt	22	24	28	31	33	33	32	39	29	30
Œufs de consommation	M douz.	72	68	68	70	85	84	95	120	154	154
Beurre****	kt	56	46	39	32	35	30	33	35
Fromage cheddar****	kt	47	52	54	60	59	62	69	63	72	71
Fromages de spécialité****	kt	29	45	80	102	114	134	142	173	177	177
Yogourt (solide et liquide)****	kt	47	48	84	165	258	327	284	283
Lait de consommation****	Ml	630	676	692	672	632	632	608	597	615	611
Crème de consommation****	Ml	20	32	30	32	36	46	50	56	66	66
Miel	kt	4,8	2,8	2,1	1,2	1,2	1,5	1,3	2,0	2,3	1,5
Pommes de terre (PDT)	kt	342	368	361	465	479	529	510	555	640	648
Légumes (sauf les PDT)	kt	352	326	509	599	608	588	602	754	801	825
Pommes	kt	45	57	107	84	99	80	110	110	98	101
Fruits (sauf les pommes)	kt	29	57	79	95	200	138	221
Sirop d'érable	kt	18	12	17	24	28	31	46	67	60	96

k : millier; M : million; t : tonne métrique; l : litre; douz. : douzaine.

En **bleu** et en **rouge** : **supérieur** ou **inférieur** par rapport à la première période pour laquelle des données sont disponibles.

* Les données de ce tableau correspondent aux quantités produites, qui peuvent être différentes des quantités vendues. Les données sur les grains, les céréales et les huiles pour consommation humaine ne sont pas disponibles.

** Les données sur les quantités produites de viandes rouges ont été estimées à partir du nombre d'animaux commercialisés, de leur poids et des inventaires de bétail de Statistique Canada (requête sur demande) ainsi que de facteurs de conversion poids vivants-poids carcasse. Ces estimations représentent la quantité produite selon le poids carcasse, en équivalent frais (à l'exclusion des abats). Elles sont différentes des données du chapitre 1, qui présente la quantité commercialisée selon le poids vivant. Elles sont également différentes des données relatives aux quantités abattues. Pour la viande ovine, les moutons et les agneaux sont inclus.

*** Y compris les poulets à griller et les poules à bouillir.

**** Pour le beurre, les données proviennent de Statistique Canada (*Production de certains produits de beurre*, tableau 32-10-0111-01). Pour l'année 2010 et la période de 2014 à 2020, les données proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (*Volume des principaux produits laitiers transformés*, Québec, 2011-2020). Pour les fromages et le yogourt, les données proviennent de Statistique Canada (*Production de certains produits laitiers*, tableau 32-10-0112-01). Pour le lait et la crème, les données proviennent aussi de Statistique Canada (*Ventes commerciales de lait et de crème*, tableau 32-10-0114-01). Il est à noter que les données sur les statistiques laitières présentent des taux d'estimation plus élevés depuis le mois de référence de janvier 2021 en raison de taux de non-réponse plus élevés. Ces données pourraient faire l'objet d'une révision. Les données de 2021 et de 2022 sont donc à interpréter avec prudence.

Sources, notes et abréviations : se référer aux figures 1 à 12 ainsi qu'aux notes ci-dessus.



3.2 UNE HAUSSE DE LA CONSOMMATION DE VIANDES DE VOLAILLE, DE FRUITS ET DE LÉGUMES AU QUÉBEC, MAIS UNE RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION DE VIANDES ROUGES ET DE LAIT DE CONSOMMATION DEPUIS 1981

La consommation apparente est un bon indicateur qui permet de suivre l'évolution des préférences des Québécois en matière de consommation alimentaire. Ces préférences peuvent à leur tour expliquer une partie des stratégies et des orientations de production des entreprises agricoles et de transformation alimentaire de même que, par conséquent, l'évolution du potentiel d'autoapprovisionnement.

Depuis les années 80, la société a beaucoup évolué et différentes tendances sociales, économiques et démographiques ont graduellement modifié le profil des consommateurs québécois. Par exemple, la présence accrue des femmes sur le marché du travail, les changements dans la gestion des achats au sein des ménages, la réduction du temps disponible pour la préparation des repas, la diversification culturelle, les voyages, le vieillissement de la population, le niveau d'éducation, l'information disponible via les nouvelles technologies, la prise de conscience du lien entre alimentation et santé ainsi que les enjeux liés aux modes de production, à la provenance des aliments et à l'environnement ont transformé l'offre de produits alimentaires. Ces mouvements ont favorisé leur variété et entraîné une modification graduelle des choix alimentaires chez les consommateurs ainsi que des choix de production à la ferme.

Au cours des 40 dernières années, les quantités consommées par personne de viandes de volaille de même que de fruits et de légumes ont augmenté, tandis que celles des viandes rouges et du lait de consommation ont diminué. Par ailleurs, la croissance de la population a soutenu les quantités totales d'aliments consommés.



TABLEAU 14. ESTIMATION DE LA CONSOMMATION APPARENTE D'ALIMENTS PAR PERSONNE (EN GRIS)* ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (EN BLANC)*, DE 1981 À 2022

Sous-secteur	Unité	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	2022
Viande de porc**	kg/n	31,2	27,9	25,9	26,0	28,9	23,4	21,5	20,8	18,9	20,2
	kt	204	187	183	188	214	179	172	171	163	175
Viande de bœuf**	kg/n	39,9	38,2	33,3	31,5	30,8	29,9	27,3	25,4	24,1	24,8
	kt	261	256	235	228	227	229	218	209	207	216
Viande de veau**	kg/n	1,5	1,6	1,5	1,3	1,3	1,1	1,2	0,9	0,9	0,9
	kt	10	11	10	9	9	8	10	8	8	8
Viande ovine**	kg/n	0,7	0,9	0,9	0,8	1,0	1,2	1,1	1,1	1,0	1,1
	kt	4,5	6,0	6,1	5,4	7,6	9,2	8,5	8,7	8,3	9,5
Viande de poulet**	kg/n	20,1	22,3	23,8	26,8	32,2	32,9	32,6	35,8	36,9	37,9
	kt	131	149	168	194	238	251	261	294	318	330
Viande de dindon**	kg/n	4,1	4,1	4,5	4,1	4,2	4,3	4,2	4,3	3,6	3,3
	kt	27	28	32	30	31	33	34	35	31	29
Œufs de consommation***	douz./n	17,5	15,8	14,4	14,3	15,2	16,1	16,9	20,1	21,4	21,5
	M douz.	114	106	102	104	113	123	135	166	184	187
Beurre****	kg/n	4,3	3,8	3,0	2,9	2,8	2,7	2,8	3,2	3,7	3,6
	kt	28,4	25,6	21,1	20,7	20,8	20,6	22,7	25,9	31,9	31,0
Fromage cheddar****	kg/n	2,5	2,6	3,1	3,1	3,1	3,4	3,3	3,6	3,8	3,6
	kt	16	18	22	22	23	26	27	29	32	31
Fromages de spécialité****	kg/n	3,0	4,4	5,3	5,7	6,3	6,6	7,1	8,0	8,8	8,7
	kt	20	29	37	41	46	50	57	65	75	75
Yogourt (solide et liquide)****	l/n	1,6	2,7	3,0	3,2	4,9	7,2	9,5	10,8	9,2	8,9
	ML	11	18	21	23	36	55	76	89	79	77
Lait de consommation****	l/n	102,1	99,9	94,5	90,1	87,0	83,6	76,5	69,8	61,0	58,6
	ML	668	670	668	653	644	638	612	575	524	510
Crème de consommation****	l/n	4,2	4,9	5,1	5,5	7,1	8,6	8,7	9,8	9,7	9,6
	ML	27	33	36	40	53	66	69	81	84	84
Miel****	kg/n	1,1	0,9	0,8	1,0	0,9	1,2	0,9	0,9	1,1	0,9
	kt	7,1	5,8	5,5	7,5	6,7	9,3	7,3	7,7	9,6	7,8
Pommes de terre (PDT)***	kg/n	62,2	74,4	65,5	75,0	76,4	66,4	55,2	60,4	67,4	65,2
	kt	407	499	463	543	565	507	441	496	580	567
Légumes (sauf les PDT et les jus)***	kg/n	84,4	87,1	87,5	98,3	103,3	95,1	110,8	106,8	102,8	97,9
	kt	552	585	619	712	764	726	887	878	885	851
Pommes (sauf les jus)***	kg/n	14,0	11,7	13,6	13,5	13,3	13,3	13,0	12,0	9,9	8,9
	kt	92	79	96	98	98	102	104	98	85	78
Fruits (sauf les pommes et les jus)***	kg/n	60,6	62,4	61,6	65,1	66,7	77,4	81,1	83,9	83,3	81,1
	kt	397	418	435	471	494	591	649	690	716	705
Sirop d'érable****	kg/n	0,33	0,10	0,14	0,18	0,12	0,15	0,20	0,32	0,47	0,42
	kt	3,1	1,0	1,4	1,9	1,3	1,6	2,3	3,8	5,8	5,3

n : nombre; k : millier; M : million; kg : kilogramme; t : tonne métrique l : litre; douz. : douzaine.

En **bleu** et en **rouge** : supérieur ou inférieur à l'année 1981.

* Il s'agit de la consommation apparente canadienne, qui a été utilisée étant donné que des données québécoises ne sont pas disponibles. La consommation pour l'ensemble du Québec s'obtient en multipliant la donnée de la consommation apparente canadienne par habitant par la population du Québec au 1^{er} juillet de chaque année. Cette statistique sous-entend que le consommateur québécois se comporte de la même manière que le consommateur canadien en matière alimentaire.

** Selon le poids abattu (poids carcasse).

*** Selon le poids équivalent frais.

**** Selon le poids de détail.

Sources : Statistique Canada, *Aliments disponibles au Canada*, tableau 32-10-0054-01, et *Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et sexe*, tableau 17-10-0005-01; compilation et estimation du MAPAQ.



3.3 UN QUÉBEC AUTOSUFFISANT POUR UN GRAND NOMBRE D'ALIMENTS PRODUITS SUR SON TERRITOIRE ET UNE AMÉLIORATION DE SON POTENTIEL D'AUTOAPPROVISIONNEMENT POUR UNE MAJORITÉ DE CEUX-CI DEPUIS LES ANNÉES 80

En 2022, le Québec était autosuffisant pour la viande de porc, de veau, de poulet et de dindon. Il l'était également pour le lait de consommation, les fromages, le yogourt, les pommes de terre, les pommes et les produits de l'érable. En ce qui a trait aux légumes pris globalement (à l'exclusion des pommes de terre), le Québec était presque autosuffisant, bien que sa production de légumes de champ soit saisonnière. Sa production et son autoapprovisionnement en légumes varient aussi d'un produit à l'autre. Concernant les fruits dans leur ensemble, il n'était pas autosuffisant, les résultats à cet égard variant également selon les produits. Par ailleurs, le Québec a augmenté ses ratios d'autoapprovisionnement pour toutes les catégories de produits mentionnées ci-dessus depuis les années 80, sauf le fromage cheddar. Il ne produit pas de quantités suffisantes de miel, de viande de bœuf, de viande ovine, de crème et d'œufs de consommation, mais a amélioré ses résultats pour la viande ovine, la crème et les œufs.

Le portrait global est positif, d'autant plus que le Québec doit importer des aliments dont la production est difficile en raison de son climat nordique ainsi que pour répondre aux goûts variés de ses consommateurs, par exemple des fruits tropicaux. Des produits tels que le café, le sucre de canne et le cacao sont aussi importés pour répondre à la demande sur le marché de détail et servir d'intrants dans les sous-secteurs de la transformation alimentaire québécoise sans production primaire.

Le tableau qui suit s'interprète de cette façon. Par exemple, pour chaque kilogramme de viande de porc consommé en 2022, le Québec en a produit 4,6 kg, alors qu'il en avait produit 1,93 kg en 1986. Autrement dit, le Québec a produit 460 % de sa consommation de viande de porc en 2022.

TABLEAU 15. ESTIMATION DES RATIOS D'AUTOAPPROVISIONNEMENT* EN ALIMENTS AU QUÉBEC, DE 1981 À 2022

Sous-secteur**	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	2022
Viande de porc	..	1,93	2,00	2,39	2,72	3,44	4,19	4,24	4,97	4,60
Viande de bœuf	..	0,45	0,36	0,42	0,42	0,50	0,44	0,39	0,33	0,28
Viande de veau	..	2,26	3,57	3,74	4,29	5,30	3,78	3,82	3,68	3,56
Viande ovine	..	0,22	0,21	0,26	0,44	0,48	0,48	0,47	0,52	0,45
Viande de poulet	1,00	1,05	1,05	1,10	1,11	1,07	1,10	1,08	1,10	1,09
Viande de dindon	0,81	0,88	0,88	1,04	1,04	1,00	0,94	1,11	0,94	1,02
Œufs de consommation	0,63	0,64	0,67	0,67	0,75	0,69	0,71	0,73	0,84	0,82
Beurre	1,96	1,81	1,83	1,55	1,68	1,45	1,46	1,33
Fromage cheddar	2,93	2,97	2,45	2,69	2,55	2,39	2,60	2,15	2,23	2,27
Fromages de spécialité	1,45	1,55	2,13	2,49	2,45	2,67	2,49	2,65	2,35	2,36
Yogourt (solide et liquide)	2,25	2,09	2,33	3,00	3,40	3,68	3,61	3,66
Lait de consommation	0,94	1,01	1,04	1,03	0,98	0,99	0,99	1,04	1,17	1,20
Crème de consommation	0,73	0,98	0,83	0,81	0,69	0,71	0,73	0,69	0,79	0,78
Miel	0,67	0,49	0,38	0,16	0,18	0,16	0,18	0,27	0,23	0,19
Pommes de terre (PDT)	0,84	0,74	0,78	0,86	0,85	1,04	1,16	1,12	1,10	1,14
Légumes (sauf les PDT et les jus)***	0,64	0,56	0,82	0,84	0,80	0,81	0,68	0,86	0,91	0,97
Pommes (sauf les jus)	0,49	0,73	1,12	0,85	1,00	0,78	1,06	1,12	1,15	1,30
Fruits (sauf les pommes et les jus)****	0,06	0,11	0,13	0,15	0,29	0,19	0,31
Sirop d'érable	5,73	12,72	11,64	12,57	22,14	18,89	20,04	17,73	10,35	18,22

En bleu et en rouge : supérieur ou inférieur par rapport à la première période disponible.

* Un ratio supérieur à 1,00 indique une capacité de production potentielle plus élevée que la consommation apparente alimentaire.

** Les données sur les grains, les céréales et les huiles ne sont pas disponibles.

*** En 2021-2022, un ratio supérieur à 1,00 a été atteint au moins une fois pour les légumes suivants (y compris de champs et de serres) : radis, choux, betteraves, poireaux, pois verts, rutabagas et navets, oignons et échalotes, carottes, maïs sucré, citrouilles, courges et zucchini, haricots verts et jaunes, panais, concombres, laitues et choux-fleurs. Il a toutefois été inférieur à 1,00 pour les légumes suivants : brocolis, poivrons, céleris, asperges, choux de Bruxelles, persil, épinards, aubergines, ail, tomates et patates douces.

**** En 2021-2022, un ratio supérieur à 1,00 a été atteint au moins une fois pour les fruits suivants (y compris de champs et de serres) : canneberges et bleuets. Il a cependant été inférieur à 1,00 pour les fruits suivants : raisins, fraises, prunes, cerises, poires, melons et regroupement constitué des framboises, des amélanches, des mûres et des groseilles.

Source : Les données dans ce tableau ont été estimées par le MAPAQ à partir du ratio des quantités produites sur la consommation apparente (se référer aux tableaux 13 et 14 pour les notes concernant les produits).



EN CONCLUSION, DEPUIS LES ANNÉES 80, UNE PLUS GRANDE PRODUCTION DE DENRÉES AGRICOLES AU QUÉBEC ET UNE AMÉLIORATION DU POTENTIEL D'AUTOAPPROVISIONNEMENT POUR UNE MAJORITÉ D'ALIMENTS PRODUITS SUR SON TERRITOIRE

Le Québec produit aujourd'hui davantage de denrées agricoles qu'il y a 40 ans et il a amélioré son potentiel d'autoapprovisionnement. Depuis 1981, il a bénéficié, entre autres, d'une croissance soutenue de ses rendements dans les productions animales et végétales. Bien que sa population ait augmenté, ses volumes de production agricole se sont accrus davantage. Cela lui a permis de hausser sa capacité d'autoapprovisionnement globale, soit pour tous les grands groupes de produits pour lesquels des séries de données historiques sont disponibles : le total des viandes, les œufs de consommation, les fruits et légumes, les produits laitiers ainsi que le regroupement constitué du sirop d'érable et du miel.

Même si les échanges commerciaux sont toujours importants pour combler la différence entre son offre locale et la demande de ses consommateurs, notamment pour importer des aliments difficiles à produire ou qui sont produits en quantité insuffisante, le Québec est bien positionné en tant que région nordique. En valeur, il exporte même davantage sur les marchés internationaux que ce qu'il importe, ce qui lui permet d'équilibrer le solde de ses échanges avec certains produits comme le porc et le sirop d'érable.

Finalement, le Québec peut compter sur des acteurs de premier plan en agriculture et en transformation alimentaire pour alimenter sa population et lui fournir une abondance de produits alimentaires variés. Concluons cette histoire des quatre dernières décennies par ce constat : de *Nourrir le Québec* à *Alimenter notre monde*, le Québec a vu sa production agricole grandir et son potentiel d'autoapprovisionnement progresser, du moins pour la majorité des principaux sous-secteurs de son agriculture.